



Épreuves, Tentations, et Persécutions : Ne pas les confondre

Il y a un énorme débat, sur ces domaines de la vie chrétienne que sont les épreuves, les tentations, et les persécutions.

Je n'ai rencontré que très peu de chrétiens qui ont une vue claire et équilibrée sur ces trois domaines. Bien souvent un même domaine de la vie est pris tantôt pour une épreuve, une tentation, ou une persécution. De ce fait on prête à Dieu des pensées ou des actions qu'Il n'a pas. Une mauvaise connaissance de Sa nature viendra le plus souvent ajouter à ce genre d'erreurs.

Certains passages de la Bible qui sont mal compris ou mal enseignés, vont encore ajouter à cette confusion.

La grande majorité des chrétiens ne sait plus vraiment où se trouve la vérité. Ils pensent que les épreuves, tentations ou persécutions sont plus ou moins la même chose, car dans la plupart des cas de ces trois domaines, en résulte une souffrance.

Il y a aussi ceux qui passent par des moments de souffrances physiques. La plupart du temps, ils vont se recentrer sur la personne de Dieu. Ils vont plus prier, plus lire, plus écouter d'enseignements. Ceci simplement parce qu'ils souffrent et se recentrent sur l'essentiel. Alors bien sûr au bout de quelques jours ou quelques semaines, leur spiritualité s'en trouve grandie. Et là, ils pensent que c'est une évidence : Dieu leur a envoyé cette souffrance car un avancement spirituel en est ressorti.

Ce n'est qu'une question de temps pour qu'un jour vous soyez confronté à une épreuve, puis à une tentation, et enfin à une persécution, l'ordre énoncé n'étant pas obligatoire.

Comme je le dis souvent, si l'on devait faire une conférence sur les épreuves, les tentations, et la persécution, alors il y aurait fort peu de chances de faire salle comble !

La grande majorité des chrétiens rejettent consciemment ou inconsciemment ces trois domaines, et le plus souvent, ne veulent pas en entendre parler, simplement parce qu'ils ne les maîtrisent pas, ils les redoutent. Pourtant ces trois domaines font partie de la vie chrétienne, et les éviter dans leur compréhension, ou carrément les rejeter, ne va qu'empirer notre situation lorsque nous y serons confrontés.

Nous allons dans cette étude, traiter tous ces points en détails et plus encore.

Commençons par définir ces trois domaines qu'un chrétien non seulement pourra, mais va rencontrer. La question de savoir *si* je vais un jour être confronté à ces trois circonstances ne se pose donc pas. La question serait plutôt « *Quand* vais-je y être confronté ? ».

L'épreuve :

C'est vraiment le mot redouté, ou bien, employé à tort et à travers dans la plupart des milieux chrétiens. Certains parfois se glorifient disant : « *Oh je traverse une épreuve* » alors que leurs erreurs les ont menés dans la situation où ils sont.

D'autres pensent être plus spirituels parce qu'ils souffrent, et associent leur souffrance du moment à une relation plus proche avec Dieu. Il y a aussi ceux qui pensent être mieux reconnus dans leur milieu chrétien parce qu'ils traversent des souffrances. Le point commun entre toutes ces personnes est que tous pensent que Dieu est à l'origine, ou en tout cas agréé leur condition de souffrance.

La définition d'une épreuve est : « *L'essai ou un test qui permet de juger de la qualité de quelque chose ou de quelqu'un* ».

On peut tout éprouver dans le sens où l'on peut avoir besoin de juger de la qualité de toute chose.

La Bible parle d'épreuves, de personnes éprouvées, dans plusieurs passages. De ce fait il est parfois un peu difficile de s'y retrouver. On se demande pourquoi une épreuve serait-elle nécessaire ?

À d'autres moments on se demande « Mais qui envoie ces épreuves, d'où viennent-elles ? »

Certains évoquent même le fait que les épreuves sont obligatoirement génératrices de souffrance, et que la souffrance est nécessaire pour la croissance.

Autant d'affirmations un peu ridicules, et de questions que l'on peut entendre dans certaines discussions entre chrétiens.

Malheureusement on peut parfois entendre ce genre d'affirmation de la bouche de personnes qui ont en charge l'enseignement dans certaines églises locales, ou groupes de maisons. De ce fait, et je pense surtout à des personnes récemment nées de nouveau, on ne sait plus quoi penser. Allez expliquer à une personne qui souhaiterait passer par la nouvelle naissance : « *Tu sais, tu verras lorsque tu seras né de nouveau, Dieu parfois va envoyer de la souffrance dans ta vie, ou bien parfois il va seulement permettre à satan de t'envoyer diverses souffrances, comme des maladies, ou tout autre genre de problème. On appelle cela des épreuves. Mais ne t'inquiète pas c'est pour ton bien, Dieu dit que tu en as besoin pour grandir* ».

A-t-on jamais entendu une personne parler ainsi ?

En tout cas il me semble que la personne intéressée par l'Évangile s'enfuirait en courant, à l'écoute de tels propos.

La Bible ne dit pas que nous devons annoncer une partie de l'Évangile en premier, et qu'une autre partie sera dévoilée aux gens une fois qu'ils seront chrétiens. Nous développerons ce sujet plus en détails un peu plus bas.

J'ai souvent pour habitude de dire que « l'épreuve est un moyen de voir extérieurement, ce qu'il y a à l'intérieur ». En d'autres mots, une épreuve est un test quelconque qui va révéler un état. Une mise à l'épreuve dans le monde du travail est un test afin de voir les qualités, les capacités, le savoir-faire d'une personne.

Nous pourrions donc nous demander qui aurait besoin d'avoir de tels renseignements sur une personne chrétienne ?

satan aurait-il besoin de savoir notre degré d'activation de foi, la dose de confiance que nous avons en Dieu ?

satan est uniquement animé par le mal, l'égoïsme, et la haine des autres. Ce n'est pas ma foi qui le fera changer d'attitude envers moi dans un sens ou dans un autre. Pour lui tous les moyens sont bons, qu'ils soient favorables ou pas, il est 24 heures sur 24 sur notre dos cherchant une faille où s'engouffrer. Il n'a pas besoin de ce genre d'affirmations pour plus ou moins déverser sa haine sur nous. satan n'a aucune stratégie, aucune organisation, il agit tous azimuts pour entraîner le maximum de gens dans son sillage (pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : *Le vrai visage de satan*).

Dieu aurait-il besoin de tester, ou d'avoir une vue sur ma foi, ma confiance en Lui ?

Partant du principe que Dieu est omniscient, c'est-à-dire qu'Il sait toutes choses, pourquoi aurait-il besoin de savoir quelque chose qu'Il sait déjà ?

C'est une évidence que Dieu n'a aucun besoin de connaître ce qui se passe à l'intérieur de moi, dans mes pensées. Il n'a pas besoin d'une épreuve pour Lui révéler ce qu'il y a à l'intérieur de moi. Il n'a pas non plus besoin d'une épreuve afin de révéler mes qualités ou mes défauts spirituels. Cela tombe sous le sens lorsque l'on y pense de manière un peu plus approfondie.

Aurais-je besoin moi-même d'avoir ce genre d'informations sur ma personne ? Aurais-je besoin de savoir où en est ma foi ?

Aucun exemple dans la nouvelle alliance ne montre qu'un chrétien aurait besoin de traverser une épreuve afin d'avoir une vue claire sur sa foi, ou sur sa connaissance. Il y a bien d'autres moyens plus paisibles afin de voir si ma foi est activée ou pas dans telle ou telle situation de ma vie. La souffrance n'est pas une option obligatoire pour révéler qui je suis réellement.

Dans ces trois dernières questions posées, nous pouvons donc voir que le fait d'avoir une vue intérieure de notre état est inutile pour satan, pour Dieu, mais également pour moi-même. On ne peut pas dire qu'il y ait un test de notre foi qui serait généré par une personne dans la vie des chrétiens.

L'épreuve ou être éprouvé, c'est aussi dans sa définition, être frappé par des malheurs qui surviennent dans notre vie.

Je pense que toute personne sera d'accord de dire qu'elle a à un moment ou à un autre, vécu un malheur dans sa vie. Tout le monde s'accorde sur le fait de dire que la souffrance croise notre chemin, un jour ou l'autre.

Le problème que l'on rencontre dans une majorité de milieux chrétiens est de savoir d'où provient cette souffrance, qui en est à l'origine ?

Nous verrons ce point important un peu plus tard, une fois que nous aurons détaillé ces trois états que sont l'épreuve, la tentation et la persécution.

La particularité du fait d'être éprouvé ou de traverser une épreuve, c'est que l'on ne choisit pas le moment ni la nature de cette épreuve. Elle arrive sans crier gare, la grande majorité des chrétiens ne savent pas vraiment d'où elle provient, alors ils la mettent sur le compte de Dieu.

Je me souviens lorsque j'étais jeune chrétien, je venais de passer par la nouvelle naissance depuis quelques mois environ. J'avais passé les six premiers mois de ma nouvelle vie chrétienne en Australie dans une église où je ne comprenais pas vraiment tous les enseignements en profondeur à cause de la barrière de la langue. Bien sûr j'avais compris tout ce qu'il y avait à savoir afin de passer par la nouvelle naissance, mais certains aspects plus profonds de la vie chrétienne m'échappaient encore.

J'étais donc rentré en France, et j'avais rencontré un chrétien qui lui était né de nouveau depuis une dizaine d'années environ. Nous étions bons amis, et il me parlait parfois de certains aspects de la foi chrétienne. Ce garçon était persuadé que Dieu envoyait la souffrance dans la vie de Ses enfants afin de les éduquer et de les faire grandir. Je me souviens il me racontait tout un tas de péripéties de sa vie, des maladies qu'il traversait, des accidents dont il avait fait l'objet. Il pensait que plus on souffrait, plus on était approuvé de Dieu, plus on avait de problèmes dans son corps, plus Dieu nous considérait comme des personnes importantes.

Je dois dire que l'église locale que j'avais intégrée à l'époque faisait partie des Assemblées de Dieu de France. Cette notion de souffrance voulue par Dieu était relayée avec bien moins d'amplitude, mais était parfois évoquée néanmoins. Je voudrais préciser ici, que je n'ai rien contre ce mouvement des Assemblées de Dieu, mais je cite simplement un fait concernant l'église locale où je me suis rendu pendant plus de 20 ans. J'y ai aussi d'ailleurs appris de très bonnes choses pendant toutes ces années, mais pas toujours.

Un jour j'étais avec mon ami, et je lui parlais de ma préoccupation de voir mon père naître de nouveau. Ce jour-là il me répondit : *« Tu sais qu'il y a un moyen pour faire en sorte que ton père puisse passer par la nouvelle naissance plus rapidement et de manière sûre »*.

Je lui réponds du haut de mon ignorance à ce sujet, que j'aimerais bien savoir de quoi il en retourne.

Ce jour-là, il me dit : *« C'est très simple, avec la souffrance Dieu peut faire des choses bien plus puissantes que la normale. Tu as la possibilité de prendre sur toi une partie des péchés de ton père, ainsi il sera libéré de ses péchés. Mais prépare-toi à souffrir, car tu devras prendre sur toi une partie des péchés de ton père. Alors tu verras qu'il passera par la nouvelle naissance. Mais tu devras souffrir, alors réfléchis bien avant »*.

En entendant ce genre de paroles je me souviens avoir hésité quelques jours. J'y ai pensé et repensé, puis au bout de quelque temps, j'ai prié Dieu et je lui ai dit : *« Mon Dieu je suis d'accord de prendre une partie des péchés de mon père sur moi afin qu'il puisse passer plus vite par la nouvelle naissance »*.

Après avoir dit cela, je me souviens que je m'attendais à ce que le ciel me tombe sur la tête. Pendant les semaines qui suivirent, j'étais un peu sous pression, je m'attendais à ce que des malheurs m'arrivent. Mais au bout de quelques temps rien ne m'était arrivé, mais mon père n'avait pas donné sa vie à Dieu non plus !

Au bout d'un moment et à force de lire et d'étudier un peu, j'ai compris que ce genre d'idées n'étaient pas compatibles avec ce que la Bible disait. Cela fait plus de trente ans aujourd'hui, et ce n'est pas à cause de cette prière que mon père est passé par la nouvelle naissance. Pendant des dizaines d'années il s'est moqué de Dieu, de moi également lorsque je parlais de ma foi. Mais c'est seulement le jour où j'ai compris mon identité en Jésus-Christ et que j'ai appris à utiliser mon autorité en Christ, que mon père est passé par la nouvelle naissance. (Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée « *Je prends et j'utilise mon autorité* »). Il a été la première personne à passer par la nouvelle naissance par l'intermédiaire du ministère LVBN en écoutant nos enseignements vidéo.

Ceci nous montre que parfois il peut y avoir des théories plus farfelues les unes que les autres qui circulent dans les milieux chrétiens. C'est pourquoi il est important comme je le dis souvent de s'enquérir, de connaître la vie de la personne qui vous enseigne. Est-ce que les fruits qu'il (elle) porte dans sa vie sont conformes avec les fruits que la Bible nous montre ? Trop de chrétiens sont embourbés dans des idées qui les maintiennent dans une passivité spirituelle.

Dans l'ancienne alliance on retrouve le plus souvent le mot original employé pour tentation qui est MACCAH. Mais bien souvent on retrouve également le mot BACHAN. Ces deux mots sont utilisés parfois dans des passages ayant le même mot traduit en français.

MACCAH donne une notion dominante de tentation, mais peut également être un test dans le sens d'épreuve.

BACHAN donne une notion dominante d'épreuve dans le sens d'un test.

Par exemple dans les passages suivants on retrouve le mot MACCAH :

Job 9 : 23 *Si du moins le fléau donnait soudain la mort ! ... Mais il se rit des épreuves de l'innocent.*

Genèse 22 : 1 *Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici !*

Dans ces passages on y retrouve le mot BACHAN pourtant aussi traduit par épreuve :

Job 7 : 17-18 *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas, Pour que tu daignes prendre garde à lui, Pour que tu le visites tous les matins, Pour que tu l'éprouves à tous les instants ?*

Psaumes 66 : 10 *Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent.*

Ceci simplement pour montrer que l'on ne peut pas toujours prendre littéralement des passages qui parlent de l'épreuve. Chaque passage est donc à prendre au cas par cas, en regardant le contexte, plusieurs traductions, mais également la version originale. (Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude : *Comment comprendre la Bible*).

On peut même parfois retrouver les mêmes difficultés dans la nouvelle alliance. Si l'on prend ce passage de Philippiens par exemple :

Philippiens 2 : 22 *Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père.*

La plupart des gens qui liront ce passage vont en conclure que la personne citée dans ce passage a subi des souffrances, qu'elle a été éprouvée parce qu'elle s'est consacrée à l'Évangile. Mais lorsque l'on y regarde d'un peu plus près, le mot traduit par épreuve est DOKIM. Ce mot ne parle pas du tout de souffrance, mais d'un contrôle de valeur. En d'autres mots, Paul dit aux Philippiens que cet homme a été jugé comme étant un chrétien digne de ce nom, lorsqu'il a eu l'occasion de servir aux côtés de Paul.

Ceci nous montre que dans la nouvelle alliance également, il est très important de bien vérifier ce que l'on lit, et de ne pas prendre fait et cause pour une définition qui prône que Dieu enverrait une épreuve de souffrance.

Le but ici n'est pas de prendre tous les passages de la Bible qui comportent des points un peu plus difficiles à ne pas amalgamer, mais simplement de montrer que ce fait existe et que tout lecteur y sera confronté tôt ou tard s'il souhaite

étudier un peu plus profondément. Il conviendra donc de bien étudier chaque passage concerné d'une manière équilibrée et profonde.

La tentation :

La plus grande différence entre une épreuve et une tentation c'est que l'épreuve arrive sans prévenir, nous n'avons pas vraiment le choix. Dans la plupart des cas il faut la traverser.

Mais la tentation, elle, est différente. Certes elle peut arriver également sans prévenir, mais sa particularité est que nous avons toujours le choix d'y succomber ou pas.

Bien souvent dans la Bible, épreuve et tentation sont très proches dans leurs définitions. De ce fait la grande majorité des chrétiens dans le monde confondent les deux, ou même parfois les considèrent comme pratiquement identiques.

La tentation est le fait d'avoir au moins un choix devant moi orienté vers le mal. Une tentation est comme un carrefour qui arrive devant moi, et qui m'offre une ou plusieurs options de faire le mal, par rapport à ce que Dieu dit.

Jacques 1 : 12 *Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Dans ce passage Jacques parle de tentation et du fait d'être éprouvé. Ceci nous montre que la tentation est aussi un moyen d'être éprouvé dans le sens de révéler notre personne. Ici le fait d'être éprouvé ne se rapporte pas forcément à une occasion de souffrance, mais simplement au fait de révéler ce qui est à l'intérieur de moi. Cette révélation peut très bien se faire sans aucune souffrance.

Nous expliquerons ce passage du début du livre de Jacques plus en détails un peu plus tard dans cette étude.

J'allais dire qu'il est facile de comprendre que la tentation ne peut pas venir de Dieu, mais pourtant nombreux sont ceux dans l'Église de Christ qui pensent que Dieu leur donne ou leur envoie des tentations. La plupart d'entre eux considèrent que tentation et épreuve sont deux choses identiques. De ce fait ils

pensent que Dieu va parfois leur envoyer des difficultés dans leurs vies qui sont là pour générer de la souffrance.

Pourtant la Bible est claire à ce sujet :

Jacques 1 : 13 *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.*

Non seulement Dieu ne tente personne, né de nouveau ou pas, mais Dieu ne punit personne non plus.

La tentation vient du diable c'est un fait, car c'est satan qui est à l'origine de tout mal. Mais les humains sont contaminés par le mal. Ils le sont en totalité pour ceux qui ne sont pas nés de nouveau, et uniquement au niveau de leur chair (âme et corps) pour ceux qui sont nés de nouveau. (Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : *Esprit, âme et corps.*)

Il y a donc bien des circonstances où les gens se mettent tous seuls dans une situation de tentation.

Jacques 1 : 14 *Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.*

J'ai toujours expliqué à mes enfants, et surtout dans leur adolescence, que l'on pouvait parfois se tenter soi-même. Tous les trois étaient déjà nés de nouveau dans leur adolescence, et avaient donc en eux le Saint Esprit pour les guider. Cependant il y a bien des occasions où j'ai pu parler seul à seul avec chacun d'eux au sujet de la tentation. Ce n'était pas de grands discours ; je me souviens encore leur dire : « *Pour ne pas être tenté il faut simplement ne pas se mettre dans une situation à risques* ». Puis je continuais en disant qu'il y a des situations à risques « universelles » en quelque sorte, c'est-à-dire que ces situations seront nocives pour n'importe qui. Ces situations sont faciles à identifier lorsque l'on est chrétien avec un peu de bon sens.

Ensuite les choses peuvent se corser un peu dans le sens où une situation que je vais considérer à risques pour ma personne, ne le sera pas forcément pour une autre personne. C'est pourquoi ce n'est pas toujours une bonne chose de comparer les personnes et les situations, et de faire l'amalgame. Par exemple une personne qui souffrirait d'achats compulsifs et qui viendrait juste de s'en sortir, ne devrait pas aller faire les soldes avec une carte de crédit. Il y a des grandes chances qu'elle se sente encore un peu fragile dans ce domaine. Par contre une autre de ses amies qui elle n'a jamais eu ce genre de problème, va pouvoir aller faire les soldes sans se poser de questions, car elle restera

équilibrée dans ses achats. Ceci n'est qu'un exemple rapide pour montrer que toute comparaison dans un but d'amalgame entre les personnes serait dévastatrice.

Par contre le but est d'en arriver à être uniquement impacté par des situations à risques dites « universelles » comme je le disais un peu plus haut.

Ces situations universelles seront et doivent être à terme les seules situations à risques de ma vie chrétienne. Au fur et à mesure que j'avance dans ma transformation pour devenir comme Dieu, la maturité va s'enraciner de plus en plus dans ma pensée. De plus nos faiblesses ne sont pas des fatalités, nous sommes une nouvelle personne depuis notre nouvelle naissance.

À ce titre cette nouvelle personne doit à l'aide de la foi, se développer comme une plante en pleine croissance. Il suffit de regarder la création, a-t-on déjà vu un arbre, une plante quelconque stopper sa croissance ?

Dieu a créé le processus de la croissance de telle façon que lorsqu'il est lancé il ne s'arrête plus jamais jusqu'à la mort physique.

Il en va de même pour nous les chrétiens, lorsque nous sommes passés par la nouvelle naissance, nous entrons alors dans un processus de croissance de notre nouvelle personne. Nous sommes engagés dans une croissance ininterrompue afin de devenir comme Dieu, pour manifester Sa nature, Sa puissance, Son amour ; c'est en d'autres mots ce que veut dire le mot « Chrétien ». Cette croissance se fait au départ sur la base d'une ferme décision, puis se développe simplement parce que je le crois sans douter.

Voilà pourquoi des situations qui seraient aujourd'hui à risques pour moi et qui ne font pas spécialement parties des situations à risques que j'appellerai « universelles », sont appelées à disparaître de ma vie dans un avenir plus ou moins proche.

Pour nous donner une idée, les situations de tentations à risques qui sont universelles seraient par exemple de ne pas se trouver seul(e) avec une personne dont je sais qu'elle a des mœurs assez légères. Ou bien un autre exemple serait de ne pas partager une sortie avec des personnes que je sais malhonnêtes, ou qui ont l'habitude de commettre des actions hors la loi.

Finalement reconnaître une situation à risques universelle n'est que du bon sens et rien d'autre.

Je ne suis pas en train de dire qu'il y a des endroits et des gens que l'on doit à tout prix éviter, mais simplement que parfois certaines situations peuvent comporter un risque important, et dans ce cas, je ne vais pas accepter d'y participer.

La Bible dit que la chair est faible, elle peut se laisser parfois, et lorsqu'elle n'est pas suffisamment renouvelée par mon esprit, entraîner dans des situations nocives.

Bien sûr un chrétien mature est une personne forte qui ne se laissera pas entraîner dans n'importe quoi ; mais un chrétien mature est également une personne qui fait preuve de sagesse. Il ne se mettra pas inutilement dans des situations à risques.

Une telle manière de penser requiert de l'équilibre et de la sagesse comme je viens de le dire, car tout extrême, dans un sens comme dans l'autre, serait ridicule. On a pu voir par le passé, et encore aujourd'hui dans certaines dénominations de souche chrétienne, des attitudes trop légalistes : des chrétiens qui ne devaient pas aller au cinéma, ou plus tard qui ne devaient pas utiliser internet, etc.

Dans un autre sens, certains mouvements encouragent les jeunes chrétiens à « *vivre avec leur temps* », cela passe par des aventures amoureuses, faire partie de soirées plus ou moins arrosées, etc.

Aller trop à l'extrême sera aussi néfaste dans un sens comme dans l'autre. D'un côté on se croit très spirituel, et on vit finalement dans des interdictions perpétuelles, et de l'autre côté, on vit dans un monde qui va nous pousser peu à peu vers la sortie de la vie chrétienne, ou dans le meilleur des cas, à vivre dans une frustration de ne pas toujours agir comme ma chair non renouvelée me le dit.

La persécution :

Bien moins de chrétiens y sont confrontés de nos jours. Elle dépend bien souvent du pays dans lequel je me trouve. Avec les années passant, le christianisme a trouvé des endroits où il est librement vécu, et d'autres endroits où il est parfois interdit.

Alors bien sûr pour une personne qui aurait toujours vécu en Europe de l'ouest dans les années 2000 par exemple, la persécution est très sporadique. La France, l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre, etc., sont des pays où fort heureusement la persécution est très peu développée par rapport à d'autres endroits sur terre.

Des pays situés dans le Moyen-Orient ou certains en Asie, sont bien plus exposés à la persécution du christianisme.

Dieu nous a averti et nous donne une promesse par l'intermédiaire de l'apôtre Paul.

2 Timothée 3 : 12 *Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.*

Une autre version dit :

2 Timothée 3 :12 *D'ailleurs, tous ceux qui veulent mener une vie fidèle à Dieu dans l'union avec Jésus-Christ seront persécutés.*

C'est donc une promesse : tous ceux qui souhaitent être fidèle à Dieu souffriront d'une manière ou d'une autre la persécution. Cette persécution prendra comme je le disais, des formes très différentes suivant le pays où je me trouve.

La persécution vient de satan, mais il ne peut la provoquer seul. Il a besoin au minimum d'un autre être, comme un humain ou un animal. Dans le cas d'un animal ou d'une personne qui n'est pas née de nouveau, satan ou l'un de ses démons pourra entrer « *physiquement* » dans le corps de la personne. Mais dans le cas d'une personne qui est née de nouveau il devra se contenter de simplement pouvoir suggérer des pensées espérant que la personne agisse en fonction de ces pensées.

La Bible nous montre que des animaux peuvent être possédés de démons. Jésus a permis dans un cas bien précis à des démons d'entrer dans des pourceaux.

Marc 5 : 11 - 13 *Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons le prièrent, disant : Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer : il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer.*

satan a donc besoin de quelqu'un pour agir. Que ce soit dans n'importe quel cas, ni satan ni l'un de ses démons ne peuvent faire quoi que ce soit de tangible sans l'aide d'un autre être humain ou d'un animal. Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : « *Le vrai visage de satan* ».

La persécution vient donc de lui certes, mais elle pourra prendre des formes différentes uniquement lorsque le diable aura réussi à attirer quelqu'un avec lui afin de mettre en œuvre sa pensée.

De ce fait on peut se retrouver dans diverses situations dans le domaine de la persécution. Une personne pourra dans la plupart des cas subir la persécution par l'intermédiaire d'autres personnes.

Il arrive également que certains chrétiens pensent que seuls ceux qui sont très spirituels endurent des formes de persécutions. Ce genre d'idée est souvent véhiculé de par cette parole de Paul à Timothée.

2 Timothée 3 : 12 *Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.*

Cette parole de Paul étant souvent mal comprise, ceux qui l'interprètent mal pensent que Dieu dit, par l'intermédiaire de Paul, que seulement ceux qui souhaitent vivre leurs vies selon Dieu se verront persécutés. De cette mauvaise compréhension, ces mêmes personnes pensent alors que tous ceux qui sont persécutés vivent donc selon Dieu ; en d'autres mots qu'ils ont une vie spirituelle puissante et conséquente.

Il suffit de regarder autour de soi, et souvent en fonction du pays dans lequel nous sommes, pour voir que les choses sont radicalement différentes. Dans un pays où le christianisme est autorisé par exemple, les cas de persécutions seront moins ostentatoires que dans un autre pays où le christianisme n'est pas autorisé.

Dans un pays où la persécution est moins présente, on aura moins d'exemples de personnes persécutées. De ce fait, les gens vont souvent penser que la persécution frappe ceux qui sont spirituels. Mais il est facile de s'apercevoir dans d'autres pays bien plus persécutés, que peu importe le niveau spirituel, c'est la grande majorité des chrétiens qui y sont persécutés.

Paul n'a donc jamais dit que c'est seulement ceux qui vivent selon Dieu qui vont vivre des persécutions, mais simplement que ceux qui vivent selon Dieu peuvent être sûrs qu'ils vont tôt ou tard l'expérimenter. Cette parole n'exclut pas du tout le fait que même des chrétiens qui n'ont pas une vie spirituelle très profonde pour diverses raisons, vont également souffrir la persécution.

Combien de chrétiens dans le monde souffrent depuis des années, ou bien sont torturés, assassinés parfois, simplement à cause du fait qu'ils sont chrétiens.

Ceux qui les persécutent ne se soucient pas du tout du niveau de leur foi, ils sont simplement dirigés par des esprits démoniaques afin d'éliminer le plus de chrétiens possible autour d'eux.

La persécution n'est donc pas du tout proportionnelle au niveau de ma foi, mais est simplement liée à ma position en Christ.

satan peut-il obliger une personne à persécuter un chrétien ?

Pas du tout !

La personne aura toujours le choix d'obtempérer ou pas.

Comme je le dis souvent, ce Gadaréniens qui était rempli de démons a eu le choix et la force d'aller courir vers Jésus afin de se jeter à Ses pieds pour être délivré.

Marc 5 : 6 *Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui,*

Pensez-vous que les démons qui étaient dans cet homme ont manifesté la volonté de se prosterner devant Jésus ?

Sûrement pas !

Tout au contraire, ils ont du faire tout ce qu'ils pouvaient pour empêcher cet homme de courir vers Jésus.

La suite de ce récit peut prêter à confusion si on ne l'analyse pas de la bonne manière.

Marc 5 : 6-7 *Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, et s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas.*

Essayons d'imaginer la scène afin de mieux la comprendre :

Lorsque Jésus est descendu de son embarcation, il a commencé à marcher, et nous pouvons facilement supposer sans prendre de risques que cet homme possédé de démons l'ait vu au loin.

Comment a-t-il entendu parler de Jésus ?

La Bible ne le dit pas, ce serait donc pure spéculation d'en donner une quelconque idée. Mais ce qui est sûr c'est que cet homme était en train de courir vers Jésus. Jésus a remarqué cet homme courant vers Lui, et à un moment ou à un autre, a été informé par le Saint Esprit de la condition de cet homme. Il est fort possible que quelques mètres avant d'arriver à Ses pieds, Jésus ayant connaissance de la situation s'est écrié : « *Sors de cet homme, esprit impur !* » (verset 8).

Lorsque la Bible parle de cet homme qui s'est prosterné devant Jésus, le mot traduit par *prosterner* est dans l'original PROSKUNEO. Ce mot donne une

notion de signe de révérence. L'image donnée est celle d'un chien qui vient lécher la main de son maître.

Il est donc facile maintenant de comprendre que cet acte de se prosterner ne vient pas du tout des démons qui étaient dans cet homme, mais plutôt de cet homme lui-même qui avait bravé l'influence démoniaque dans son corps pour aller implorer l'aide de Jésus.

Puis, lorsque Jésus a ordonné à l'esprit de sortir du corps de cet homme, il semblerait fortement que les démons aient pris la parole, un peu comme par-dessus la volonté de cet homme. C'est finalement un peu comme une lutte où l'homme prend le dessus, puis c'est au tour des démons, et ainsi de suite.

Cette histoire nous montre entre autres choses, que même si une personne est possédée, elle aura toujours le choix à un moment ou à un autre, de prendre le dessus, certes pour un temps peut-être, mais en tout cas de faire valoir sa propre volonté d'être délivrée, et par conséquent de ne pas suivre la volonté ni les directives des esprits qui sont en elle.

Cela nous montre que dans un cas de persécution, la personne impliquée qui persécute aura toujours le choix de faire le mal ou pas.

Personne ne peut donc dire qu'il(elle) n'a pas le choix et qu'elle ne peut aller contre le fait de persécuter des chrétiens.

Il est important de noter que la persécution ne doit pas se vivre comme une fatalité. Ceci dans le sens où une personne qui est persécutée ne doit pas l'accepter simplement parce que Dieu nous dit que nous serons persécutés. Nous devons combattre la persécution suivant ses circonstances, et suivant la situation vécue.

Jésus lui-même n'a pas subi la persécution sans rien faire. Bien sûr nous ne parlons pas ici de son arrestation et de sa crucifixion car Il est venu pour cela. Mais dans les cas où des gens le persécutaient, Jésus ne se laissait pas faire pour autant.

Luc 4 : 29-30 *Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.*

2 Corinthiens 11 : 33 *mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai de leurs mains.*

Ces deux exemples, et il y en a d'autres, nous montrent que Jésus comme Paul ne se sont pas laissé faire lors des attaques de persécutions. Si nous sommes dans une situation de persécution, il est donc normal de s'en enfuir si nous en avons les moyens.

De la même manière, l'épreuve comme la persécution, sont souvent confondues l'une avec l'autre. On pense alors que persécution et épreuves viennent de Dieu, et que l'une comme l'autre serviraient à nous faire grandir dans la foi. Mais nous connaissons maintenant les différentes formes que l'épreuve, ainsi que la persécution, peuvent prendre.

Les bases étant posées, nous pouvons maintenant avancer un peu plus loin et déterminer la source des épreuves et celle de la tentation.

Comme nous l'avons dit plus haut, la tentation viendra toujours de satan. Malgré ce que beaucoup de chrétiens pensent, on ne peut pas dire que les épreuves viennent dans une vie chrétienne par le biais de satan, car si c'était le cas alors cela serait une persécution. D'un autre côté, Dieu n'a pas besoin d'avoir un état détaillé de ma foi ou de ma manière de penser car Il est omniscient (Il sait toutes choses), satan lui, n'en a que faire, il préfère persécuter les gens plutôt que de les éprouver.

Mais alors qui envoie les épreuves si ce n'est pas Dieu ni satan ?

Nous sommes dans un monde qui est constamment en mouvement. La vie s'est organisée plus ou moins bien sur terre depuis la création. Après la chute d'Adam et Eve, satan avait un avantage. Il a pendant des milliers d'années avant d'être chassé du ciel et être dépourvu de tous ses pouvoirs (**Luc 10 :18 / Colossiens 2 :15**) profité de l'occasion pour déstabiliser notre monde autant qu'il le pouvait. Des dysfonctionnements du corps humain, des animaux, des végétaux, etc. Toute la création y est passée. Un peu plus tard, lorsque le progrès a fait son apparition, il a par l'intermédiaire d'êtres humains qui jouaient aux apprentis sorciers, développé toute une série de dysfonctionnements comme des bactéries, des virus, des modifications de la nourriture, etc. Cette stratégie fonctionne encore de nos jours malgré que satan ait perdu tous ses pouvoirs ; il a donc trouvé des êtres humains pour faire le travail à sa place. À tout cela nous pouvons ajouter le fait que la grande majorité des êtres humains ne sont pas nés de nouveau, et par conséquent n'agissent pas

toujours de la meilleure manière. Meurtres, guerres, manipulations, mensonges, etc., sont des attitudes qui viennent se rajouter à la désorganisation de notre monde.

Bien sûr je ne dis pas que toutes les personnes qui ne sont pas nées de nouveau font le mal, bien au contraire. On peut paradoxalement parler parfois des personnes qui ne sont pas nées de nouveau, avoir des attitudes ou des paroles bien meilleures que certains chrétiens dans une même situation.

Ceci simplement pour dire que tout le monde à son niveau, participe à plus ou moins grande échelle à la désorganisation de ce monde.

De ce fait, et par la vie qui s'est organisée, notre monde est donc dans ce que j'appelle un mouvement constant. Les gens vont et viennent, des déplacements par milliards ont lieu tous les jours, les relations de cause à effets qui s'enchaînent font que le mal, les risques et l'insécurité dans tous les domaines se développent dans notre monde.

Je ne suis pas en train de dépeindre un monde négatif et sans espoir, pas du tout, mais cette description est simplement là pour nous aider à mieux comprendre que la vie s'est organisée sur terre et qu'elle génère le mal parfois sans que personne ne tire forcément les ficelles.

Il y a aussi de merveilleuses choses qui se passent sur terre, dans notre monde c'est une évidence, mais nous décrivons ici uniquement une facette, en l'occurrence négative, mais ce n'est pas pour autant que l'on devrait considérer que notre monde n'est que mal et tourments, pas du tout.

Ceci étant précisé, nous avons maintenant une vue un peu plus claire de la vie qui s'est organisée sur terre depuis plus de 6000 ans. Il y a inévitablement de par cette vie en mouvement, et par le mal qui s'y est inséré, des situations, des circonstances, qui vont générer des souffrances dans la vie de certains êtres humains.

Nous pouvons donc dire que la vie qui s'est organisée sur terre, dans laquelle chaque humain est pleinement inclus, va parfois générer toutes sortes de très bonnes choses, mais également toutes sortes de souffrances, d'accidents pouvant parfois même occasionner la mort.

C'est donc ce que l'on appelle plus communément la vie sur terre en général, le libre arbitre de l'homme qui génère et envoie parfois diverses épreuves dans la vie des gens. Certaines fois on peut s'apercevoir que l'on a souffert à cause de nos mauvais choix, de nos bêtises, etc. Et dans ce cas, on ne peut s'en prendre qu'à soi finalement. Certaines personnes vont apprendre de leurs erreurs, mais d'autres ne choisissent pas cette option, et continuent de souffrir parfois dans leurs vies, toujours à cause de leurs mauvais choix, ou de leur bêtise.

Il y a également des cas où une personne n'a rien fait de spécial, elle n'a pas fait de mauvais choix, pas d'erreur notoire, et pourtant elle se trouve dans une épreuve de sa vie. Cette vie qui est donc sur terre ne fait donc aucun sentiment. Un tremblement de terre, un tsunami, un accident, une maladie, et bien d'autres choses encore, sont des événements qui font parfois partie de ces choses qui arrivent dans nos vies. Ces choses ne sont pas pour autant à prendre comme une fatalité lorsque l'on est né de nouveau.

Une question que tout le monde se pose, et que vous lecteur, vous vous posez sûrement depuis que vous lisez cette étude :

Mais que fait Dieu dans tout cela, pourquoi n'empêche-t-il pas ces choses d'arriver ?

Nous allons maintenant prendre le temps de répondre à cette question.

Genèse 1 : 28 *Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.*

Cette parole que Dieu a donnée à Adam et Eve est toujours valable aujourd'hui. Pensez-vous que notre monde serait dans l'état où il est si Dieu en était à 100% aux commandes ?

C'est à cause de cette pensée que beaucoup de gens pensent à tort que Dieu est un piètre gestionnaire de ce monde. C'est parce que bien des dénominations chrétiennes ont enseigné, et enseignent encore, que Dieu a un contrôle total de tout ce monde, que trop de gens aujourd'hui ne veulent pas entendre parler de Dieu.

Lorsque l'on y pense, c'est tout à fait normal !

Qui accepterait dans sa vie un Dieu qui serait gestionnaire et donc responsable de 100% de tout ce qui se passe dans ce monde ?

Fort peu de gens, et on les comprend !

Dieu a donc donné la gestion de la terre aux humains. Ce sont les humains qui sont responsables en grande partie de ce qui se passe dans la vie courante. Ce constat ne serait pas équilibré si nous ne parlions pas de la création qui a été déçue, non de son fait, mais à cause du péché.

Romains 8 : 20-21 (PVV) *Car jusqu'à ce jour, la création, livrée au pouvoir du néant, tourne à vide : tout dépérit et meurt. Elle n'est pour rien dans cet état de choses ; contre son gré, sans aucune faute de sa part, mais par solidarité avec celui qui a failli, elle vit une existence sans but. Elle garde néanmoins un espoir : elle aussi sera délivrée un jour de son asservissement aux puissances de mort : la tyrannie des perpétuels changements et les décadences inéluctables cesseront, et elle connaîtra la liberté dont les enfants de Dieu glorifiés jouiront.*

Les éléments sont désorganisés, des catastrophes arrivent régulièrement sur terre et provoquent des milliers de morts parfois. Parce que la création est livrée au pouvoir du néant, ces catastrophes arrivent, des famines également parce qu'il n'y a plus d'eau à certains endroits. D'autres traductions parlent de la terre qui est livrée à la vanité. Dans l'original ce mot traduit par « vanité » donne la notion de quelque chose qui ne donne pas tout son potentiel, quelque chose qui est dépravé, qui manque de vigueur. La dépravation est comme une perte de ses moyens, de sa force. Il est donc évident maintenant que la terre ne donne absolument pas tout son potentiel, la création ne donne pas du tout les fruits, les résultats qu'elle devrait comme lorsque Dieu l'a créé.

Tout ceci mêlé à une nature humaine pervertie par le mal, produit toutes ces souffrances, et ces vies qui s'arrêtent plus ou moins brusquement. Certaines statistiques disent qu'il y a assez de nourriture et d'eau pour tout le monde sur terre, si elles étaient distribuées aux bons endroits. Tout est donc une question de distribution et d'équilibre, mais le système sur terre n'est malheureusement pas organisé de cette manière.

Dieu ne serait-il pas au contrôle de 100% de tout ce qui se passe sur terre ?

Non Il ne l'est pas.

Mais alors Dieu n'est pas souverain sur terre ?

Non Il ne l'est pas dans tous les domaines.

Cela voudrait-il dire que Dieu ne sait pas tout d'avance, que ce qui se passe sur terre Lui échappe en quelque sorte ?

Non pas du tout !

Dieu sait exactement ce qui se passe et ce qui va se passer sur terre, Il n'est sûrement pas non plus dans une sorte de situation où Il a été dépossédé de Ses pouvoirs, ou dépassé par les événements. Dieu est Dieu, et rien ni personne ne peut le positionner dans une situation qu'Il n'a pas Lui-même souhaité.

Cependant il est très important que chacun comprenne exactement ce qui se passe à ce sujet.

Nous pourrions imaginer cette situation sur terre où Dieu n'est pas souverain. Je rajoute avant de décrire cette image que par définition, nous pourrions dire que : *Dans Sa souveraineté, Dieu a choisi de ne pas être souverain dans certains domaines de ce monde dans lequel nous sommes.*

Prenons donc un homme qui a une grande société. Il décide de donner en gérance une filiale de cette société à l'un de ses enfants. Pour cela il lui dit ceci : « *Je te donne la responsabilité de gérer cette société filiale. Tu devras t'en occuper toi-même, car je ne m'en mêlerai sous aucun prétexte. Je n'interviendrai jamais dans ta gestion, peu importe ce que tu fais, et peu importe quels en sont les résultats. Cette société filiale reste ma propriété, mais je choisis de ne pas m'en occuper et de te laisser les commandes. Fais-en un bon usage, mais souviens-toi que je ne m'en mêlerai pas, tu devras subir toutes les conséquences de tes choix, qu'ils soient bons ou mauvais* ».

C'est à peu de choses près ce qui se passe aujourd'hui sur terre entre Dieu et les hommes.

Voyez-vous maintenant un peu mieux l'image de la situation ?

Comprenez-vous que Dieu reste Dieu, et qu'Il a choisi de ne pas utiliser Sa souveraineté dans certains domaines de notre monde, pour en laisser les rênes à l'homme ?

Il serait ridicule d'affirmer que Dieu est d'accord ou qu'Il permet tout ce qui se passe sur terre dans notre monde. Soit on est aux commandes, soit on ne l'est pas, il n'y a pas d'alternative.

Si je vous laisse conduire ma voiture, je vais m'asseoir à côté de vous. Je reste le propriétaire de ma voiture, mais je choisis pour un moment (le temps que vous la conduisiez) de ne plus être le maître de la manière dont elle est conduite. Je ne suis plus maître de la vitesse, je ne suis plus maître des risques pris sur la route, je ne suis plus maître du fait que ma voiture soit conduite avec précautions, ou sans ménagement.

Est-ce que je subis cette situation contre mon gré ?

Pas du tout, car c'est moi qui ai choisi de vous laisser conduire !

Est-ce que je suis forcément d'accord avec votre conduite ?

Non pas forcément !

Suis-je d'accord avec la vitesse à laquelle vous aurez choisi de rouler ?

Là encore non pas forcément !

Peut-on dire que l'on me force à vivre cette situation ?

Pas du tout, car c'est moi qui l'ai choisie !

Si Dieu était aux commandes et était souverain de tout ce qui se passe dans notre monde, alors Il accepterait et serait d'accord avec le vol, le viol, le meurtre, l'avarice, la torture, la manipulation, il enverrait des tremblements de terre, et des catastrophes en tout genre.

Il serait peut-être à l'origine de l'accident que vous avez eu ?

Ou à l'origine de votre maladie ?

Peut-être même à l'origine de la perte soudaine de l'un de vos proches ?

Celui qui permet, accepte ce qu'Il permet.

Personnellement je n'ai pas besoin d'un tel Dieu dans ma vie.

Nous avons déjà évoqué les causes et les origines de ce que j'appelle la vie en mouvement. Je ne reviendrai donc pas sur ce sujet.

Dieu n'est pas d'accord du tout avec 100% de tout ce qui se passe sur terre, mais Il ne revient jamais sur Sa parole. Ce qui est dit est dit ; Il ne le regrette pas non plus, car l'homme a besoin de ce libre choix pour être en mesure d'accéder au salut.

C'est pourquoi c'est une grave erreur de dire que Dieu est responsable de l'état de notre monde. C'est également une grave erreur de dire que Dieu permet tout ce qui se passe dans notre monde.

Celui qui permet est d'accord avec... car dans un sens ce qu'il permet l'arrange dans un domaine ou dans un autre. Dans le cas contraire, et si il en a le pouvoir, cette personne empêcherait ce pourquoi elle n'est pas d'accord.

Dieu n'est sûrement pas à l'origine, ni ne permet le mal qui se passe sur terre !

Cette conception d'un Dieu qui permet la souffrance, ou qui envoie la maladie pour diverses raisons, vient souvent de lectures de l'Ancien Testament. On peut y lire dans certains passages des situations où il est écrit que Dieu est en colère, qu'Il se venge, qu'Il permet ou même envoie la maladie, et encore bien d'autres choses.

Il est important de comprendre ce qu'est la colère de Dieu pour nous dans la nouvelle alliance.

Qu'est-ce que la colère de Dieu ?

La plupart des chrétiens associent la colère de Dieu à celle qu'ils peuvent constater dans notre monde, exprimée par des humains. Je peux comprendre cela lorsque l'on lit certaines de ses conséquences notamment sous la loi ; mais

en étudiant les choses on comprend plus facilement la vérité. Il est très important de ne jamais comparer Dieu avec un humain.

Lorsqu'un humain est en colère, dans la plupart des cas, cette même colère, au bout d'un moment, prend le dessus sur la personne, et il ne se contrôle plus... c'est la colère qui le contrôle. Mais ce n'est pas du tout le cas de Dieu.

Pourrions-nous imaginer Dieu submergé par la colère (comme certains peuvent le penser), prenant les planètes et les jetant au loin, ou bien envoyant des catastrophes sur la terre...

Dieu est Saint, Il est amour, et Il ne change pas, c'est ce que la Bible dit de Lui. Pourtant il faut se rendre à l'évidence, il y a parfois des effets de Sa colère qui sont tombés sur les humains. On peut les voir d'une manière très concrète sous la loi par exemple. Sous la grâce, c'est un peu différent, car la colère divine se traduit sous la forme du jugement à la fin des temps.

Romains 1 : 18 *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,*

Ephésiens 5 : 6 *Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.*

Colossiens 3 : 6 *C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion,*

Ces trois passages parlent tous de personnes qui ne sont pas nées de nouveau, et qui, si elles persistent dans leurs voies, vont louper l'offre de Jésus par simple suffisance et orgueil. De ce fait, elles vont subir la colère de Dieu qui est la destruction éternelle.

On peut donc dire que la colère Divine (c'est la traduction exacte), a pris forme sous la loi d'une manière tangible mais restant une ombre de ce qui est à venir. Cette colère dont il est parlé dans le Nouveau Testament est donc le fait de subir le jugement final et éternel pour ne pas avoir accepté la position d'enfant de Dieu.

Il y a un fait important que l'on ne doit pas oublier. Avant la croix, le monde était dans une certaine dispensation avec des règles et des lois bien différentes de celles d'aujourd'hui dans la dispensation de la grâce. Non pas que Dieu ait changé d'avis passant d'une dispensation à l'autre, mais toutes ces époques ont une utilité et sont toutes parties prenantes du plan de salut que Dieu a

établi dès la chute d'Adam et Eve. Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude : « *La personnalité de Dieu* ».

La croix a donc modifié bien des aspects de notre relation actuelle avec Dieu aujourd'hui. Il est très important de ne pas confondre des situations qui seraient arrivées avant la croix et d'autres qui pourraient arriver après la croix. Souvent les chrétiens mettent un peu tout dans le même panier, et en arrivent à prêter à Dieu des attitudes qu'Il n'a jamais eu.

Si la vie et le monde en mouvement autour de moi sont en grande partie responsables des épreuves qui arrivent dans ma vie, alors pourquoi tant de chrétiens pensent que Dieu envoie la maladie afin de de les éduquer ?

Il y a un schéma qui revient très souvent et que j'ai entendu bien des fois dans la bouche de chrétiens. J'ai malheureusement moi-même eu la même déduction erronée il y a des années.

Il m'est arrivé, comme tout le monde, de tomber malade et d'être forcé de rester au lit pour un temps. J'ai eu également des accidents dans ma vie qui m'ont occasionné quelques séjours dans des hôpitaux. Comme je le disais, c'est le même schéma à chaque fois.

Si j'étais alité à cause d'une maladie, bien souvent je n'avais rien à faire de mes journées. Nous n'avons jamais voulu avoir une télévision dans notre chambre, et je dois dire qu'à cette époque les téléphones portables n'existaient pas. Je n'étais pas ce que l'on appelle un chrétien assidu, je lisais la Bible peut-être une ou deux fois par mois, je priais une fois ou deux par semaine pendant 5 minutes. Mais au bout de quelques jours alité, je me suis mis à lire ma Bible plusieurs heures durant, prier de longues minutes. Et bien sûr au bout de quelques jours de ce genre de traitement, ma foi en était ravivée. Je ressentais que ma relation avec Dieu avait progressé. Une fois guéri, je me disais alors : « *C'est Dieu qui a permis cette maladie et cette immobilisation dans mon lit afin que je reprenne une vie conséquente avec Lui !* ».

D'autres fois où j'ai dû rester plusieurs jours à l'hôpital à cause d'accidents ou d'opérations, c'était le même schéma : je lisais plus, je priais plus. Et dans ce cas-là se rajoutait le fait qu'il m'arrivait parfois de parler de ma foi à une personne sur un lit voisin du mien. Alors à ma sortie de l'hôpital, ma première réaction était : « *C'est Dieu qui a permis que j'aie cet accident* », ou bien « *Dieu a bien fait les choses en me faisant passer par cette opération* ». Je pensais que, étant malade, j'avais pu recommencer à lire la Bible bien plus que d'habitude, et ma relation avec Dieu était maintenant nettement plus forte. Ou bien dans

une autre situation : que ce séjour à l'hôpital m'avait permis de parler de Jésus à telle ou telle personne.

Le fait est qu'à chaque fois qu'il m'est arrivé d'être allongé pour cause de maladie ou autre pendant plusieurs jours, ma vie spirituelle remontait pour un temps. J'en voyais les effets encore pendant quelques semaines après avoir été sur pieds, mais ce n'était qu'une question de temps pour que tout revienne à son niveau précédent. Le constat était exactement le même lorsque j'ai fait des séjours dans un hôpital.

Mon problème est que je n'avais pas pris une ferme décision d'avancer dans ma foi tout simplement. Alors bien sûr je voyais les effets d'une sorte de consécration plus ou moins forcée, mais ma chair reprenait rapidement le dessus au bout de quelques temps.

Dieu n'utilise pas la souffrance pour nous faire avancer dans notre foi. Il ne permet pas non plus des problèmes ou de la souffrance dans ma vie pour m'éduquer.

Pourquoi ?

Simplement parce que cela ne fonctionne pas !

À cette époque nous nous rendions avec Christine ma femme et moi dans une église où l'on prônait souvent ce genre d'idées. Donc le fait d'avoir des gens autour de moi qui me confirmaient ces idées ne faisait que renforcer ces pensées erronées en moi. Mais si je les ai crues pendant des années ce n'est que par ma faute, personne ne m'y a forcé.

Romains 10 : 8-10 *Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut,*

Paul nous dit dans cette parole que le salut et le fait d'être justifié sont inclus dans l'action d'être sauvé.

Que veut donc dire « être sauvé » selon la Bible ?

Si nous prenons le mot dans l'original grec traduit par « sauvé » il s'agit du mot grec SOZO.

Ce mot a la particularité d'inclure plusieurs états.

Lorsque nous sommes sauvés, comme la Bible le dit, il ne s'agit donc pas simplement d'avoir la vie éternelle. Voici ce qu'inclut le mot traduit par « sauvé » dans la nouvelle alliance dans la définition du mot original :

- sauver, être sauvé, être guéri.
- sauver, garder sain et sauf, délivrer du danger ou de la destruction
- quelqu'un (d'un préjudice ou d'un péril)
- sauver du dépérissement quelqu'un qui souffre, c'est-à-dire qui souffre de maladie, le guérir, lui redonner la santé
- préserver de la destruction
- sauver dans le sens technique biblique
- délivrer des peines du jugement Messianique, sauver des maux qui font obstacle à la délivrance par le Messie

Nous pouvons donc dire sans prendre aucun risque qu'être sauvé comme la Bible le dit inclut :

- Avoir la vie éternelle
- Être en bonne santé
- Être en sécurité
- Ne pas manquer de l'essentiel pour vivre

Il serait maintenant difficile de continuer d'affirmer que Dieu nous enverrait des maladies, ou permettrait que nous ayons des accidents, ou qu'Il permettrait ou enverrait diverses souffrances dans nos vies afin de nous aider à avancer, ou de nous éduquer.

Cette simple idée est en totale contradiction avec le fait d'être sauvé, avec ce salut que Dieu Lui-même a mis en place pour nous.

Dieu n'est pas schizophrène !

On pourrait se demander pourquoi nous pouvons lire dans l'ancienne alliance, que Dieu a éprouvé certaines personnes.

Est-ce que Dieu avait des problèmes de mémoire dans l'ancienne alliance pour ne pas se rappeler de la valeur et des qualités des gens ?

Pas du tout !

Est-ce que Dieu aurait changé entre l'ancienne et la nouvelle alliance ?

Non toujours pas !

La Bible dit que Dieu est stable et qu'Il ne change pas.

Deutéronome 8 : 2 *Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.*

Si nous remettons cette situation dans son contexte, les Hébreux sont sortis d'Égypte pour aller vers le pays que Dieu leur avait réservé. Il leur a fallu environ 4 mois pour traverser le désert et se trouver devant le pays de Canaan. Là des espions, dont Josué, sont envoyés. Ils ont été absents quelques semaines, car ils ont dû marcher environ 200 kms depuis le camp des Hébreux qui se trouvait à une bonne distance de sécurité du pays de Canaan. Ces espions ne se sont pas arrêtés simplement à la frontière du pays de Canaan, mais ils sont entrés dans le pays afin de pouvoir rendre compte à leur retour. C'est en tout pratiquement 400 kms parcourus pour se rendre et revenir du pays de Canaan. La Bible nous parle de 40 jours d'absence dans **Nombres 13 : 25**.

L'histoire nous montre que la décision fut prise de ne pas entrer dans ce pays que Dieu leur donnait. Les Hébreux ont décidé de refuser le plan que Dieu avait prévu pour eux.

Dieu s'est-il mis en colère et a-t-il exterminé tout le peuple ?

Pas du tout !

Il a patiemment attendu la fin de cette génération, pleine de doutes, pour re-proposer au peuple une entrée dans le pays promis.

On ne peut pas comparer du tout un chrétien aujourd'hui qui refuserait le plan que Dieu a conçu pour sa vie avec ce refus des Hébreux d'entrer dans ce plan que Dieu avait prévu pour eux.

Pourquoi ?

Simplement parce que le plan que Dieu avait pour le peuple Hébreux allait influencer toute l'humanité. Ce peuple devait être le garant de la loi donnée afin que le sauveur Jésus-Christ puisse être envoyé. Ce plan était crucial, car le salut de l'humanité en dépendait. Il n'y avait donc pas d'autre choix que de faire obtempérer les Hébreux, en réitérant les choses à la génération suivante.

Nous arrivons donc maintenant dans le contexte de ce passage de **Deutéronome 8 : 2** qui est décrit plus haut.

Dieu aurait très bien pu forcer les Hébreux à entrer dans le pays malgré leurs réticences. Mais cela n'aurait servi à rien, car la collaboration entière et la foi

des Hébreux étaient nécessaires afin d'arriver au bout de ces 1400 ans de la période de la loi, en la faisant appliquer conformément à la volonté de Dieu.

Regardons ce même passage dans la traduction français courant :

Deutéronome 8 : 2 *Souvenez-vous de la longue marche que le Seigneur votre Dieu vous a imposée à travers le désert, pendant quarante ans ; il vous a ainsi fait rencontrer des difficultés pour vous mettre à l'épreuve, afin de découvrir ce que vous aviez au fond de votre cœur et de savoir si, oui ou non, vous vouliez observer ses commandements.*

Les Hébreux ne pouvaient s'en prendre qu'à eux-mêmes s'ils ont dû tourner en rond dans le désert pendant 40 années. Ce n'est pas ce que Dieu avait prévu initialement. Toutes ces souffrances, la faim, les difficultés n'étaient pas du tout ce que Dieu voulait pour Son peuple.

Cette version nous aide un peu mieux à comprendre la pensée de Dieu dans cette situation.

Pensez-vous que Dieu avait besoin de savoir ce que les Hébreux avaient dans le fond de leurs cœurs ?

Pensez-vous que Dieu avait besoin de faire passer les Hébreux à l'épreuve afin de découvrir leur nature intérieure ?

Bien sûr que non !

Pourtant Dieu les a fait passer par l'épreuve, par ce révélateur.

Il est écrit : « *afin de découvrir ce que vous aviez au fond de votre cœur et de savoir si, oui ou non, vous vouliez observer ses commandements* ».

Qui avait besoin de découvrir ce qui était au fond de leurs cœurs ?

Les Hébreux bien sûr, sûrement pas Dieu car Il connaît toutes choses !

Les Hébreux avaient besoin de vivre certaines situations afin de connaître l'état de leurs cœurs.

À la lecture de ce paragraphe, certains pourront se dire : « *Mais alors Franck dit bien que Dieu nous fait passer par diverses épreuves, par des souffrances, et qu'elles sont nécessaires pour nous. Dieu envoie donc des épreuves et de la souffrance à Ses enfants !* ».

Si nous ne regardions que la période sous la loi de Moïse, eh bien nous pourrions avoir l'impression que Dieu a envoyé ces souffrances dans ces épreuves à Son peuple. Mais en regardant toute l'histoire depuis son départ,

Dieu n'avait pas prévu du tout cette issue pour Son peuple. Et tout au long de la période de la loi nous retrouvons exactement le même schéma.

« Si tu obéis à mes commandements, tu vivras heureux ».

Dieu a répété ce genre de phrases des centaines de fois tout au long de la période de la loi.

Ce sont les Hébreux qui choisissaient de ne pas aller dans la direction que Dieu leur indiquait, et ils en ont subi les conséquences.

Alors bien sûr dans ce cas la loi s'appliquait comme un couperet sans aucun sentiment. Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude « La personnalité de Dieu ». Ce n'est pas que Dieu dirait « Je veux que tu obéisses à mes commandements parce que je suis Dieu ». Non pas du tout, lorsque Dieu s'exprime ainsi, Il dit en d'autres mots : *« Je te donne la voie par excellence, alors choisis la meilleure voie, celle que je te montre ».*

Il n'y avait aucun autre moyen de montrer à ce peuple ce qu'ils avaient dans leurs cœurs. Dieu n'habitait pas en eux, le Saint Esprit n'était pas donné d'une manière permanente, la nouvelle naissance n'était pas encore possible. Les humains n'avaient pas le moyen d'avoir une révélation comme nous pouvons l'avoir aujourd'hui. Dieu n'habitait pas en eux d'une manière permanente comme c'est le cas pour nous aujourd'hui. Le peuple Hébreux devait absolument changer de mentalité si Dieu voulait que Son plan de salut puisse avancer. Mais malheureusement il a fallu que la génération existante passe pour que le peuple puisse accepter de suivre le plan prévu et entrer dans le pays promis.

Si Dieu a imposé une marche de 40 ans, c'est parce que les Hébreux refusaient d'avancer dans la bonne direction. Dans ce cas il n'y avait pas d'autre choix que de les faire tourner dans le désert jusqu'à ce qu'ils acceptent d'entrer dans le pays promis. Ce sont les Hébreux qui se sont mis dans cette situation douloureuse, Dieu, Lui, n'avait pas d'autre choix.

Dans son amour pour eux, Il les a nourris, dirigés, et a conservé leurs chaussures et vêtements en parfait état.

Comment Dieu pourrait d'un côté envoyer de la souffrance, et dans cette souffrance montrer ainsi Son amour, cela n'a pas de sens. Dieu ne souffre pas d'une double personnalité !

Les chrétiens qui lisent seulement ce genre de passages dans l'ancienne alliance sans les analyser, vont, s'ils ont une mauvaise connaissance de la

nature de Dieu, penser que Dieu fait souffrir les gens afin de les éduquer, et que dans cette souffrance Il fait preuve d'amour.

L'amour ne prend pas sa source dans la souffrance.

Aujourd'hui les choses sont toutes différentes.

Est-ce que Dieu aurait changé d'avis ?

Pas du tout !

La Bible dit que Dieu reste le même, qu'Il ne change pas.

Malachie 3 : 6 Car je suis l'Éternel, je ne change pas ;...

Une personne qui change d'attitude ou qui change d'avis, va le faire pour trois raisons principales.

- Elle réalise qu'elle s'est trompée.
- Elle n'avait pas anticipé un changement dans le futur.
- Elle n'est pas stable dans ses pensées.

Dieu ne peut éprouver de telles choses.

Il est parfait, comment pourrait-Il se tromper ?

Il connaît le futur, comment pourrait-Il ne pas l'anticiper ?

Dieu a toujours été amour selon l'image de Sa personne tout au long de cette période. Comme nous le disions précédemment ce sont les Hébreux qui se sont mis tous seuls dans cette situation où ils ont pendant quarante ans tourné dans un désert, souffrant parfois de la chaleur, de la faim, ou du froid.

Dieu n'a pas décrété que les choses devaient durer quarante ans, pas du tout. Les choses auraient pu s'arrêter en quelques semaines si les Hébreux avaient accepté de se repentir de leur manière de penser, décidant de faire confiance à Dieu. On s'aperçoit finalement qu'il a fallu que ceux qui refusaient de faire confiance à Dieu disparaissent avec leur génération, afin que d'autres puissent prendre le relais, acceptant de continuer à avancer dans la direction du plan de salut que Dieu avait élaboré afin de sauver l'humanité.

Il est très intéressant de lire la suite de ce passage de Deutéronome 8 :

Deutéronome 8 : 3-10 Après ces difficultés, après vous avoir fait souffrir de la faim, il vous a donné la manne, une nourriture inconnue de vous et de vos ancêtres. De cette manière, il vous a montré que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole que Dieu prononce. Vos vêtements ne se sont

pas usés, vos pieds n'ont pas enflé durant ces quarante ans. Comprenez donc bien que le Seigneur votre Dieu veut vous éduquer comme un père éduque son fils. Observez les commandements du Seigneur votre Dieu, conduisez-vous comme il le désire et respectez-le. Le Seigneur votre Dieu va vous faire entrer dans un bon pays, arrosé par des torrents et par l'eau de nombreuses sources qui jaillissent des profondeurs dans la plaine ou dans la montagne. C'est un pays où poussent le blé et l'orge, la vigne, le figuier et le grenadier, un pays qui abonde en huile d'olive et en miel ; le pain ne vous y sera pas rationné et vous n'y manquerez de rien. De ses roches on peut extraire du fer, et de ses montagnes du cuivre. Vous y aurez de quoi vous nourrir abondamment, et vous remercirez le Seigneur votre Dieu de vous avoir donné ce bon pays.

En refusant d'entrer dans ce pays, les Hébreux ont quelque part manifesté leur désir de rester dans le désert. Il n'y avait que deux solutions : rester dans le désert, ou entrer dans le pays promis. L'option de rentrer en Egypte ne pouvait être envisagée car tous auraient été massacrés en arrivant, par le pharaon et son armée.

Lorsqu'il est écrit dans le passage ci-dessus « ...après vous avoir fait souffrir de la faim, il vous a donné la manne,... », on pourrait penser que Dieu a volontairement fait souffrir Son peuple de la faim. Mais en y regardant de plus près, nous pouvons voir que c'est dès que le peuple a manqué d'eau et de nourriture que Dieu est intervenu pour leur en donner.

Il serait ridicule de penser que Dieu affamerait volontairement Son peuple pour aussitôt leur donner miraculeusement de la manne et des cailles.

De la même manière, pendant ces quarante ans, leurs vêtements et leurs sandales ne se sont pas usés.

Bien des fois Dieu a dit tout au long de cette exode que Son peuple vivrait dans une vie heureuse s'ils faisaient ce qu'Il leur recommandait de faire.

Nous pouvons maintenant répondre en totalité à cette question : « Pourquoi Dieu a-t-il éprouvé Son peuple ? ».

Deutéronome 8 : 2 Souvenez-vous de la longue marche que le Seigneur votre Dieu vous a imposée à travers le désert, pendant quarante ans ; il vous a ainsi fait rencontrer des difficultés pour vous mettre à l'épreuve, afin de découvrir ce que vous aviez au fond de votre cœur et de savoir si, oui ou non, vous vouliez observer ses commandements.

Il est très important de ne pas faire d'amalgames entre la dispensation de la loi et celle de la grâce. La grande majorité des chrétiens de par le monde pensent que tout ce qui est écrit dans la dispensation de la loi, c'est-à-dire pendant la période de la loi donnée à Moïse, est également applicable dans la période où nous vivons, qui est la dispensation, ou la période de la grâce.

Aujourd'hui les choses sont totalement différentes dans bien des points.

Sous la loi, personne n'était né de nouveau. Dieu ne venait pas faire Sa demeure dans chacun des membres de Son peuple. Lorsqu'une personne était possédée d'un démon, il n'y avait aucune issue de délivrance possible. Le peuple n'avait pas une relation avec Dieu comme un chrétien peut l'avoir aujourd'hui, et encore moins l'autorité que nous avons en Christ. À cette époque on avait besoin d'une personne qui était près de Dieu pour le consulter à sa place.

Exode 18 : 15 *Moïse répondit à son beau-père : C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu.*

Aujourd'hui, nous avons cette possibilité de parler avec Dieu dans la prière, par des paroles qu'Il nous donne, par Son Saint Esprit qui habite en nous de manière permanente. Sous la loi ces choses n'étaient pas possibles. C'est pourquoi le peuple devait traverser des circonstances particulières afin de connaître son degré d'implication spirituelle.

À cela nous pouvons ajouter un fait très important.

La période, ou dispensation, de la loi était une partie du plan de salut conçu par Dieu afin de sauver l'humanité, de lui redonner le genre de relation qu'avaient Adam et Eve avec Lui. Tout devait absolument être accompli, rien ne pouvait passer au travers. Il fallait absolument que cette période de la loi puisse s'écouler de la manière dont Dieu l'avait conçue afin que la grâce puisse s'y enchaîner par la suite. La loi ne faisait aucun sentiment, elle s'appliquait à la lettre selon les conséquences prévues.

Mais il est facile de voir que Dieu a fait preuve d'amour pour Son peuple tout au long de cette période. Ceux qui sont passés par la mort l'ont malheureusement fait parce qu'ils n'avaient pas suivi les directives de la loi et des ordonnances données par Dieu.

Exode 23 : 20-24 *Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas*

vos péchés, car mon nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Mon ange marchera devant toi, et te conduira chez les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héviens et les Jébusiens, et je les exterminerai.

Aujourd'hui la période de la loi est terminée.

Cela voudrait-il dire que la loi de Dieu ne s'applique plus ?

Non pas du tout.

Mais aujourd'hui nous ne vivons plus avec 613 règles et 10 commandements.

Certains pourront être choqués de lire cela, disant que les 10 commandements sont toujours en vigueur. Oui bien sûr ils le sont et toute la loi avec, mais depuis la résurrection de Jésus sur la croix, une autre loi est venue comme couvrir et accomplir la loi donnée à Moïse.

Matthieu 22 : 37 – 40 *Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.*

Toute la loi et les prophètes ont été résumés dans ces deux attitudes que Jésus nous donne. Le simple fait d'intégrer ces deux pensées dans notre vie nous fait accomplir toute la loi de Dieu donnée au peuple Hébreux.

Nous comprenons maintenant qu'il serait totalement inutile pour Dieu de mettre l'un de Ses enfants à l'épreuve aujourd'hui.

Notre condition est totalement différente de celle des Hébreux.

Nous ne sommes pas dans une période où doivent s'accomplir des faits bien précis, afin que viennent s'enclencher un événement majeur comme le salut par Jésus-Christ. Cette période de grâce est un peu comme une trêve dans le plan de Dieu, un moment pendant lequel les choses sont au point mort afin que quiconque le souhaite puisse devenir enfant de Dieu.

Cela voudrait-il dire que Dieu n'agit plus et que rien ne se passe dans le monde spirituel ?

Pas du tout !

Mais cette période de grâce est une proposition que Dieu donne à l'humanité. Jésus est venu accomplir la loi, maintenant je dirais que c'est aux humains de jouer en acceptant ou pas l'offre de Jésus sur la croix.

Toute cette explication de la grâce étant une période comme au point mort, nous aide à comprendre que Dieu n'a pas du tout les mêmes buts que lorsque la loi a été donnée.

Sous la loi, cette même loi devait être suivie et devait perdurer afin que Jésus puisse justement venir l'accomplir.

Sous la grâce cette sorte de pression sur le peuple n'existe plus. Dieu a créé un espace-temps pour une durée déterminée qu'Il est le seul à connaître où chaque être humain a un choix à faire.

Le fait que les hommes donnent leur vie à Christ et passent par la nouvelle naissance ou pas, ne changera pas le fait que Jésus reviendra au moment où Dieu l'a choisi dans Sa sagesse. Ce n'est pas le fait qu'il y ait tel ou tel nombre de personnes sauvées ou non sauvées qui pourrait empêcher le retour de Jésus. Non Jésus reviendra quoi qu'il arrive.

Cette situation pendant laquelle Dieu a éprouvé les Hébreux dans le désert n'est qu'un exemple parmi bien d'autres que l'on peut trouver sous la loi, et dans d'autres dispensations. Il serait bien trop long de les analyser toutes car cette étude comporterait plusieurs milliers de pages. Ce qu'il faut retenir c'est la pensée de Dieu derrière cette situation. C'est cette même pensée que l'on va retrouver dans 100% des cas, Dieu ne fait pas les choses par méchanceté, ni par vice, ni par caprice. Il prévient, Il informe, Il anticipe, Il insiste, Il conseille, afin que les humains n'aient pas à souffrir inutilement. Vous pourrez trouver plusieurs de ces situations expliquées en détails dans mon étude « *La personnalité de Dieu* ».

Aujourd'hui Dieu a une toute autre relation avec Ses enfants que celle qu'Il avait avec le peuple Hébreux. La loi a été accomplie par Jésus, les châtiments qui pouvaient tomber sur des humains qui ne se conformaient pas à la loi de Dieu, sont tombés sur Jésus.

Les sanctions que la loi occasionnait contre ceux qui désobéissaient, comme bien souvent la mort, sont tombées sur Jésus-Christ à la croix.

Esaië 53 : 5 *Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*

Toutes les sanctions que la loi pouvait faire tomber sur un humain, occasionnant ainsi des souffrances, ou bien souvent la mort, ont été déplacées par Dieu Lui-même, sur Jésus-Christ.

Certains pourront me dire « *Mais Franck, et l'histoire de Job, ce n'était pas sous la loi. Pourtant Dieu a bien accepté que Job souffre, qu'il perde les siens, ses biens, et sa santé ?* » .

Oui c'est exact !

Mais nous allons étudier cette circonstance d'un peu plus près, car il y a effectivement beaucoup de chrétiens qui prennent cet exemple pour justifier que Dieu envoie de la souffrance et des épreuves sur Ses enfants aujourd'hui.

Cette histoire de Job a été, et est encore, reprise dans tous les sens par beaucoup de chrétiens aujourd'hui. On entend tout et n'importe quoi au sujet de Job. Des gens qui en lisent une partie et qui extrapolent le reste, d'autres qui se laissent aller à leur imagination qui est totalement en dehors du texte, autant de situations qui donnent une fausse interprétation de cette histoire de Job.

Est-ce que je serai en train de dire que Job n'a pas souffert ?

Pas du tout !

Serai-je en train de dire que Dieu n'y était pour rien dans les calamités survenues dans la vie de Job ?

Je ne dis pas cela non plus !

Mais nous allons regarder tout ce qui compose cette histoire ainsi que son contexte tangible et spirituel afin de comprendre ce qui s'est passé.

Je voudrais en premier lieu établir le fait que le livre de Job n'est pas un livre qui a pour thème principal la souffrance. Ce livre contient bien plus d'informations concernant la science, la personne de Dieu, le monde que l'on appelle communément et faussement « préhistorique », la formation des éléments sur terre, et bien d'autres choses encore.

Pour comprendre le livre de Job et avant d'en commencer la lecture, il est très important de le situer dans le temps matériel et spirituel.

Nous allons commencer par le temps matériel, c'est-à-dire le contexte de la vie de Job et sa position dans le temps :

Job et Abraham ont été contemporains pendant une période de leurs vies.

Job avait environ 60 ans lorsque le début des problèmes a commencé dans sa vie.

La durée de ces souffrances n'est pas spécifiée dans la Bible. Nous savons que les choses ont duré plus d'une semaine, c'est une certitude, car la Bible parle de Job qui est resté 7 jours en souffrant sans parler.

D'un autre côté nous savons que Job a vécu une durée totale et approximative de 200 ans. Sachant qu'il avait environ 60 ans au début de ses problèmes et qu'il a vécu environ 140 ans après, cela ne laisse pas énormément de place pour cette période de souffrance, elle n'a donc pas duré pendant des années.

De plus le récit du livre de Job nous montre que plusieurs jours se sont écoulés entre le premier événement de la vie de Job et le début de sa souffrance physique.

Nous voyons donc que les souffrances de Job sont dans la durée une affaire de jours ou de semaines ou quelques mois tout au plus, mais moins d'une année en tous cas. Ceci simplement pour nous en donner une vision un peu plus claire, mais tout cela reste des informations approximatives et en aucun cas des affirmations.

Abraham est né lorsque Job avait environ 60 ans.

Noé pour sa part est mort lorsque Job avait environ 59 ans, et il est fort possible qu'Abraham et Noé aient vécu tous les deux pendant une très courte période étant contemporains l'un de l'autre.

Job est mort rassasié de jours lorsqu'Abraham avait environ 140 ans.

Il est maintenant facile de situer un peu mieux l'histoire de Job dans le temps, et de voir que Job ne vivait pas sous la loi de Moïse comme beaucoup de chrétiens le pensent à tort. La loi de Moïse a été donnée plus de 400 ans après la mort de Job.

Il est également très intéressant de voir que Dieu n'avait pas uniquement une relation avec Abraham pendant cette période, mais l'histoire d'Abraham et de Job se sont comme chevauchées pendant quelques temps. Parfois nous pourrions avoir l'impression que Dieu ne parlait qu'à Abraham à son époque. L'ordre dans lequel sont placés les livres de la Bible y est pour beaucoup. L'histoire d'Abraham se trouvant dans la Genèse, on pourrait avoir l'impression que ce sont les seules relations que Dieu ait pu avoir avec les humains pendant cette période. Nous pourrions penser parfois que Dieu s'était révélé à Abraham car l'humanité avait perdu toute relation avec Dieu.

Mais le livre de Job nous montre le contraire.

Certes Dieu s'est révélé à Abraham afin de créer le peuple Hébreux pour qu'il reçoive et conserve la loi, mais Il ne s'est pas révélé à Abraham parce que tous

les humains avaient perdu leur relation avec Lui. L'histoire de Job nous le prouve.

Nous n'allons pas nous attarder sur ce sujet, mais c'est une simple remarque en passant.

Maintenant que nous avons établi le contexte de la vie de Job et sa position dans le temps, nous allons regarder le contexte spirituel de cette époque.

Nous savons que dans la Bible tout est lié. Chaque époque a un lien avec la précédente et la suivante. Tout tourne autour d'un but bien précis : « *Redonner aux humains ce qu'ils ont perdu lors de la chute de Adam et Eve* ». La seule motivation de Dieu depuis la chute est celle-ci, et rien d'autre.

On appelle les différentes époques liées ensemble, des dispensations.

satan et ses démons ont à ce moment-là une communication avec Dieu, ceci dans le sens où satan peut communiquer avec Dieu, s'adresser à Lui.

Nous pouvons voir cela dans le passage suivant :

Genèse 3 : 14 *L'Eternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.*

Bien sûr Dieu ne parle pas directement à satan, Il le fait par l'intermédiaire du serpent. Ceci est simplement pour montrer que Dieu ne refusait pas toute communication avec satan.

Nous retrouverons également ce passage du livre de Job dans les premiers versets où Dieu et satan ont cette communication.

Ce fait étant établi, nous pouvons continuer dans le contexte spirituel de l'époque de Job.

Nous sommes à un moment du plan de Dieu où le péché n'est pas retenu par Dieu, car la loi de Dieu n'avait pas été donnée. Lorsqu'il n'y a pas de loi, il n'y a pas de péché.

Nous étions environ 350 ans après la fin du déluge lorsque Noé et sa famille ont commencé à repeupler la terre. Il était temps pour Dieu de créer ce peuple qui allait pouvoir recevoir la loi afin que le péché soit révélé, et qu'un sauveur puisse être envoyé, Jésus-Christ.

Il n'était bien sûr pas question de revenir dans la situation d'avant le déluge, où satan avait réussi à convertir l'humanité à la cause du mal, mis à part Noé et sa famille. Les choses devaient avancer, et le plan de Dieu par la même occasion.

Nous sommes dans la situation suivante :

satan vient de perdre « *son pari* » de voir toute l'humanité rallier sa cause, car Noé ne s'est pas rallié à la cause du mal. La particularité de satan est de ne jamais s'avouer vaincu. Il est facile de voir que même aujourd'hui où il a perdu tous ses pouvoirs, il continue de faire croire à qui veut l'entendre qu'il est toujours aussi puissant.

De ce fait, satan continue et poursuit son but, afin de rallier toute l'humanité à sa cause destructrice. Ainsi il pourrait dire devant Dieu : « *Ils sont tous de mon côté, tu as perdu, ta création m'appartient maintenant, ton plan de salut s'arrête là !* ». C'est exactement ce après quoi satan court depuis des milliers d'années.

Dans ce contexte nous pouvons maintenant commencer à étudier l'histoire de Job dans la souffrance qu'il a eu à traverser. Pour cela nous allons prendre les versets les uns après les autres en essayant de les expliquer au mieux.

Job 1 : 1-4 *Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal. Il lui naquit sept fils et trois filles. Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient. Ses fils allaient les uns chez les autres et donnaient tour à tour un festin, et ils invitaient leurs trois sœurs à manger et à boire avec eux.*

De toute évidence Job était un homme qui n'avait pas de problèmes financiers. C'était un homme apparemment généreux, et qui avait une attention particulière pour sa famille. Job était honnête, il n'acceptait pas la corruption, et avait un caractère humble.

Job 1 : 5-6 *Et quand les jours de festin étaient passés, Job appelait et sanctifiait ses fils, puis il se levait de bon matin et offrait pour chacun d'eux un holocauste ; car Job disait : Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur. C'est ainsi que Job avait coutume d'agir.*

C'est ce passage qui, lorsqu'une majorité de chrétiens le lisent, pensent que l'histoire de Job se passe sous la loi de Moïse. Le fait que le livre de Job se situe

également, dans la Bible, après tous les récits de la loi, de la vie du roi David, et des rois d'Israël, fait pencher sur l'idée que Job ait vécu sous la loi de Moïse. De plus lorsque l'on lit que Job faisait des sacrifices pour d'éventuels péchés de ses enfants, alors beaucoup pensent « *Cette histoire et ce livre correspondent à la période de la loi de Moïse* ».

Mais il n'est rien, Job est bien mort plus de 400 ans avant que la loi ne soit donnée à Moïse.

Job 1 : 6-7 *Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener.*

Ici les fils de Dieu sont les anges. Ils viennent se présenter en assemblée devant Dieu. Nous n'avons pas de détails précis sur ce genre d'assemblées dans le ciel, mais le livre de Job nous montre que cette assemblée entre Dieu et les anges n'était pas chose exceptionnelle. Il est clair également qu'à ce moment satan, étant un ange déchu, avait néanmoins un libre accès à cette assemblée. Ceci nous montre également que satan avait encore à ce moment-là une communication avec Dieu. Il avait de toute évidence un libre accès entre la terre et le ciel, puisqu'il y partait se promener et repartait au ciel, et participait aux assemblées.

Nous pourrions nous demander pourquoi satan partait sur terre pour s'y promener ?

Lorsque nous lisons cette phrase nous pourrions avoir l'impression que satan faisait une promenade, pour regarder, pour aller se changer les idées. Cela a été mon impression pendant des années jusqu'à ce que le Saint Esprit me montre autre chose, car j'avais décidé d'étudier ce passage d'un peu plus près.

Si nous regardons d'autres traductions de cette phrase, la vision des choses est différente.

Job 1 : 7 (OST) *Et l'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel, et dit : De courir çà et là sur la terre et de m'y promener.*

Job 1 : 7 (PDV) *Le SEIGNEUR lui a demandé : « D'où viens-tu ? » L'Accusateur a répondu : « Je viens de me promener partout sur la terre. »*

Job 1 : 7 (SEM) *L'Éternel dit à Satan : - D'où viens-tu donc ? Celui-ci lui répondit : - Je viens de parcourir la terre et de la sillonner.*

Job 1 : 7 (TOB) Le SEIGNEUR dit à l'Adversaire : « D'où viens-tu ? » — « De parcourir la terre, répondit-il, et d'y rôder. »

Les différents verbes employés sont : courir, promener partout, sillonner, rôder.

Imaginez l'action d'une personne qui court partout, regarde partout en sillonnant. Il est clair que satan n'était pas dans le cadre d'une « promenade de santé ». Il était à l'affût de quelque chose, il cherchait quelque chose, il essayait de débusquer quelque chose ou quelqu'un.

Si nous nous remettons dans le contexte, satan vient d'essayer une lourde défaite lors du déluge, où il pensait avoir enfin gagné la bataille contre Dieu pour le détrôner. Il ne pense qu'à une seule chose : prouver à Dieu que la race humaine est ralliée à sa cause.

Nous sommes donc dans ce contexte en assemblée devant Dieu avec les anges, et satan parmi eux.

Dieu interpelle satan pour lui demander d'où vient-il.

Nous pourrions nous demander pourquoi Dieu parle-t-Il à satan ?

Pourquoi Dieu le laisse venir en assemblée avec les anges ?

La plupart des chrétiens diraient : « *Je ne veux pas de cette créature dans mon assemblée !* »

C'est là que nous voyons que la nature de Dieu est bien différente de celle de la plupart d'entre nous. Dieu respecte les choses, Il respecte les lois, Il respecte Sa loi, Son standard de vie.

De ce fait, satan avait à ce moment-là le droit de parler, de s'expliquer, de plaider son cas. C'est pourquoi Dieu est dans une bataille loyale avec satan, même si satan ne fait justement rien loyalement. Dieu ne répond pas de la manière dont on le traite, tout au contraire, Il ne change pas, Il conserve Sa manière de faire peu importe qui est en face de Lui.

C'est, en passant, une bonne leçon pour nous chrétiens aujourd'hui. Demeurer selon la nature de Dieu, peu importe qui est en face de soi. Ne pas rendre agacement pour agacement. Ne pas rendre humiliation pour humiliation. Ne pas rendre colère pour colère. Mais au contraire rester ferme et inflexible sur la nature de Dieu qui est en moi que je souhaite manifester quelles que soient les circonstances.

Dieu laisse donc satan venir s'exprimer. Il est maintenant clair que satan cherche par tous les moyens à prouver que la race humaine est ralliée à sa cause. C'est dans ce but qu'il se promenait sur terre, cherchant dans tous les coins, vérifiant et essayant de rallier les hommes à sa cause par des mensonges et des tromperies en tous genres, essayant de développer encore plus, la nature de péché dans les humains.

Dieu est parfaitement au courant de tout cela, Il sait exactement ce qui se passe dans la pensée de satan. C'est pourquoi Il l'interpelle avant qu'il ne puisse affirmer des mensonges. Là encore, nous pourrions nous demander pourquoi Dieu interpelle satan en lui parlant de Job ? Pourquoi n'a-t-Il rien dit ? De ce fait, Job aurait été épargné...

Dieu n'avait d'autre choix que celui-là. Il était hors de question de laisser satan faussement dire que la race humaine était ralliée à lui. Il fallait pouvoir prouver loyalement qu'au moins un homme était intègre et droit selon Dieu. C'est pourquoi Dieu devait montrer l'exemple de Job devant toute l'assemblée.

Job a été en quelque sorte l'homme qui a souffert d'une manière innocente afin d'épargner la race humaine. Bien sûr il ne faut pas réfléchir longtemps pour penser à Jésus qui Lui aussi a souffert d'une manière innocente pour sauver l'humanité. Non pas que Job aurait été un sauveur, mais son histoire est une image de celle de Christ. Bien sûr Job n'était pas le fils de Dieu, et ne pouvait en aucun cas racheter le moindre des péchés. Mais bien souvent Dieu utilise des circonstances afin d'imager la vraie situation qui arrivera plus tard. L'histoire de Job est l'une de ces images des souffrances de Jésus sauvant l'humanité.

Revenons à cette assemblée. Dieu s'adresse donc à satan.

Job 1 : 8-9 *Et l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Et Satan répondit à l'Éternel, et dit : Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?*

En d'autres mots, Dieu dit à satan : « *Ils ne sont pas tous gagnés à ta cause. Il y a Job ! Personne n'est droit et intègre comme lui sur toute la terre. Il est mon serviteur. Il n'est sûrement pas rallié à ta cause, car il se détourne du mal. Job me respecte car il me craint. Job n'est pas corrompible car c'est un homme droit. Alors satan tu n'as pas gagné !* ».

Puis satan dans une tentative aussi maligne que lui-même, lance une accusation disant que Job fait les choses par intérêt. « *Si tu arrêtais de le protéger il ne serait pas si intègre. Job est ton serviteur par intérêt* ».

Bien sûr ces paroles de satan ne sont que mensonges, mais Dieu se doit de le lui prouver. Souvenez-vous : Dieu restera toujours loyal, même face à des accusations mensongères.

Job 1 : 9-12 *Et Satan répondit à l'Éternel, et dit : Est-ce pour rien que Job craint Dieu ? N'as-tu pas fait comme une haie de tous côtés autour de lui, autour de sa maison, autour de tout ce qui lui appartient ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux se répandent sur la terre. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient ; et tu verras s'il ne te renie pas en face ! Et l'Éternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient est dans ta main ; seulement ne porte pas la main sur lui. Et Satan sortit de devant la face de l'Éternel.*

Cette accusation même fausse de satan doit être absolument contrée, car il en va du sort de l'humanité. Il était hors de question de laisser satan affirmer que l'humanité était liée à sa cause sans prouver le contraire. Le plan de salut de Dieu devait absolument continuer de s'exécuter.

Dieu ne fait pas cela avec joie, Il n'est pas du tout réjoui à la pensée que satan va venir interférer dans la vie de Job et des siens. Dieu ne change pas et même dans cette situation Il reste amour. Et même si cette pensée de laisser satan agir dans la vie de Job ne Lui convient pas du tout, Il n'a d'autre choix que de laisser cette situation voir le jour. Il n'est pas question de penser que Dieu pourrait se laisser forcer d'agir dans ce sens, mais Sa nature parfaite se manifesterà toujours afin de laisser s'exécuter un combat loyal et juste.

La suite de l'histoire est bien connue mais nous allons la lire néanmoins.

Job 1 : 13-22 *Il arriva donc qu'un jour, comme ses fils et ses filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné, un messager vint vers Job, Et lui dit : Les bœufs labouraient, et les ânesses paissaient à côté d'eux ; Et ceux de Shéba se sont jetés dessus, et les ont pris, et ont passé les serviteurs au fil de l'épée ; et je me suis échappé, moi seul, pour te l'annoncer. Cet homme parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : Le feu de Dieu est tombé du ciel, et il a brûlé les brebis et les serviteurs, et les a consumés ; et je me suis échappé, moi seul, pour te l'annoncer. Cet homme parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : Des Caldéens ont fait trois bandes, et ont fondu sur les chameaux et les ont pris ; et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée ; et je me suis échappé, moi seul, pour te l'annoncer. Cet homme parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : Tes fils et*

tes filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné ; Et voici, un grand vent est venu de l'autre côté du désert, et a donné contre les quatre coins de la maison, et elle est tombée sur les jeunes gens, et ils sont morts ; et je me suis échappé, moi seul, pour te l'annoncer. Alors Job se leva, et il déchira son manteau, et il rasa sa tête ; et il se jeta par terre, et il se prosterna, Et il dit : Nu je suis sorti du ventre de ma mère, et nu j'y retournerai ; l'Éternel a donné, l'Éternel a ôté, que le nom de l'Éternel soit béni ! En tout cela, Job ne pécha point, et n'attribua rien de mauvais à Dieu.

S'en est suivi toutes ces atrocités. Ceci nous montre bien la vraie nature de satan. Il ne fait aucun sentiment, la race humaine est plus que négligeable pour lui.

Mais Job prouve bien qu'il est comme Dieu l'avait décrit. Malgré toutes ces situations, Job n'attribuera rien de mauvais à Dieu.

Parfois je me demande « *Serais-je capable de perdre tout ce qui m'appartient de matériel, mais en plus de cela ma famille, et rester dans une attitude sans pécher, comme Job l'a fait ?* ». Je pense que c'est uniquement si nous étions confrontés à une situation de ce genre que nous serions capable de dire comment nous réagirions. Mais Job en tout cas, lui, est resté intègre sans rien attribuer de mauvais à Dieu.

Dieu était-Il à l'origine de ce mal ?

Non on ne peut pas vraiment le dire.

Dieu était-Il en accord avec cette action de satan ?

Pas du tout !

Job avait bien compris cela, non pas qu'il savait ce qui se passait dans le ciel, mais Job savait que Dieu ne serait jamais d'accord avec ce qui venait de lui arriver. C'est pourquoi Job n'a pas incriminé Dieu. Il a certes posé des questions à Dieu, comportant des erreurs parfois, mais il n'a jamais renié Dieu.

Comme je le dis souvent, satan a une particularité, qui serait un avantage en d'autres mains que les siennes : il ne renonce jamais. L'essence du mal en lui le pousse à ne jamais arrêter. satan ne dort pas, il n'a pas besoin de se reposer, il est sans arrêt 24 heures sur 24 affairé à répandre le mal. C'est un point important que tout chrétien doit avoir constamment en mémoire.

Ayant perdu une bataille de plus, satan revient à la charge. satan réitère ses recherches. Il va, il vient, sillonne la terre partout où il le peut.

Nous nous retrouvons donc une fois de plus en assemblée avec les anges dans le ciel. Dieu et satan y sont également présents comme la première fois.

Job 2 : 1-3 Or, il arriva un jour que les fils de Dieu étant venus se présenter devant l'Éternel, Satan vint aussi au milieu d'eux, se présenter devant l'Éternel, Et l'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel, et dit : De courir çà et là sur la terre et de m'y promener. Et l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il tient encore ferme dans son intégrité, et tu m'as excité à le ruiner sans motif.

Nous sommes encore dans une situation similaire. Cette fois satan essaye d'aller un peu plus loin dans ses accusations. Un élément pourrait être troublant si on le prenait d'une manière littérale.

Dieu dit : « ...et tu m'as excité à le ruiner sans motif ».

Dieu serait-il excité à ruiner Job ?

satan aurait-il une emprise sur Dieu afin de l'exciter à faire le mal ?

Regardons cette phrase d'un peu plus près. Les différentes traductions françaises n'aident pas vraiment dans ce cas, car elles parlent toutes de pousser, inciter, exciter.

Le mot traduit par « excité » dans la traduction Louis Second est en hébreu CUWTH. Ce mot donne effectivement la notion d'inciter, mais également d'abuser, être trompé, leurré.

Dieu aurait-il été trompé ou incité par satan ?

Sûrement pas !

Dieu savait très bien que satan disait des mensonges en disant que Job était intègre simplement parce que Dieu le bénissait. Mais comme nous le disions plus haut, Dieu n'avait pas d'autre choix que de rester loyal et droit.

Dieu n'a donc pas été excité par satan, ni incité à faire le mal dans la vie de Job, mais Dieu n'avait d'autre choix que de démontrer à l'assemblée par l'attitude de Job que celui-ci était réellement intègre.

satan ne s'avoue pas vaincu pour autant.

Job 2 : 4-7 Et Satan répondit à l'Eternel: Peau pour peau ! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face. L'Eternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie. Et Satan se retira de devant la face de

l'Éternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête.

Cette expression « *peau pour peau* » peut sembler un peu difficile à comprendre. Si nous regardons ce verset dans une autre version cela nous donne ceci :

Job 2 : 4 (PDV) *Mais l'Accusateur a répondu au SEIGNEUR : « C'est normal : chacun donne pour recevoir. Tout ce qu'un homme possède, il le donne pour sauver sa vie.*

Ici « *peau pour peau* » veut dire qu'une personne est égoïste et centrée sur elle-même, mais également que lorsqu'elle est touchée (que l'on touche à sa peau), plus rien ne passe avant sa personne. Toutes ses priorités tombent à l'eau, la seule chose qui compte c'est sa propre personne, ce qui va également dans un sens dérivé d'égoïsme.

satan dit en d'autres mots : « *Lorsqu'une personne est touchée dans son propre corps, alors plus rien ne passe avant cela. Laisse-moi toucher à son corps et tu verras que tu ne passeras plus avant son intégrité* ».

Encore une fois Dieu n'a pas d'autre choix que de prouver que satan est un menteur en acceptant que Job soit touché dans son corps cette fois.

Job 2 : 5-6 *Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face. L'Éternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie.*

Lorsque satan dit à Dieu « *étends ta main* » nous pourrions avoir l'impression qu'il demande à Dieu d'agir dans le corps de Job afin qu'il soit malade. Mais il n'en est rien. Lorsque satan dit : « *étends ta main* », cela veut dire en d'autres mots « *Donne-moi ton approbation* ».

Ceci simplement pour clarifier le fait que ce n'est pas Dieu qui a envoyé une maladie sur Job, mais c'est bien satan qui l'a fait avec l'acceptation de Dieu.

Pourrait-on dire que Dieu a permis que satan fasse cela ?

Pas vraiment.

Comme nous l'avons déjà expliqué Dieu n'avait pas d'autre choix, mais Il était en total désaccord avec cela, dans le sens où Il n'aurait jamais fait une chose pareille de Lui-même.

Cela voudrait-il dire que Dieu a été poussé à faire quelque chose pour lequel Il n'était pas d'accord ?

Oui et non.

Dans un sens Dieu est soumis à Ses propres lois spirituelles, comme la loyauté par exemple, l'honnêteté, etc. En cela il a été dans ce cas amené à faire quelque chose qu'Il n'approuve pas.

Mais dans un autre sens, Dieu est pleinement d'accord avec Son standard de vie, avec Ses propres lois. Même si cette loi a en quelque sorte été contournée par satan, rien ne peut faire changer Dieu dans Sa nature.

Le cas de Job est à ma connaissance le seul dans toute l'histoire de la Bible où satan a d'une certaine manière profité d'une loi divine pour assouvir le mal qui est en lui.

Mais Dieu conserve Sa pleine souveraineté dans cette situation, Il impose à satan de ne pas toucher à la vie de Job.

Job 2 : 6 *Le Seigneur dit à l'accusateur : « Eh bien, tu peux disposer de lui, mais non pas de sa vie. »*

Il serait donc inexact de dire que Dieu avait pieds et poings liés dans cette situation, car Il avait toujours le contrôle de la vie de Job. Mais il a dû laisser satan agir afin de prouver qu'au moins une personne était intègre et loyale envers Lui sur terre.

Nous pourrions nous poser la question de savoir pourquoi Dieu n'aurait-Il pas pu prendre Abram pour prouver le mensonge de satan ?

Après tout, ils ont tous deux vécu plus ou moins à la même époque.

Pourquoi Dieu n'aurait-Il pas pu dire à satan : *« Tu as sûrement remarqué mon serviteur Abram, dit le Seigneur. Il n'a pas son pareil sur terre. C'est un homme irréprochable et droit ; il m'est fidèle et se tient à l'écart du mal »*.

Pourtant (Abram) Abraham n'avait pas son pareil pour exercer sa foi.

Oui c'est vrai. Mais si Dieu n'a pas choisi Abram mais Job, c'est pour des raisons bien distinctes.

Dieu a dit que Job n'avait pas son pareil d'intégrité sur terre. Dieu avait besoin d'une personne loyale et intègre.

En regardant la vie Abraham, et même après sa rencontre avec Dieu, on ne peut pas vraiment dire qu'il était un exemple d'intégrité. Certes c'est une personne de foi, mais pas d'intégrité. Abraham avait la mauvaise habitude de mentir, ainsi que sa femme Sarah. Il a menti à Pharaon n'hésitant pas à donner le corps de sa femme à un autre homme pour sauver sa peau.

Nous pouvons retrouver cette histoire dans Genèse 12.

Genèse 12 : 18 *Alors Pharaon appela Abram, et dit : Qu'est-ce que tu m'as fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas déclaré que c'est ta femme ?*

Il est maintenant facile de comprendre qu'Abraham n'était pas du tout l'homme de la situation dans cette assemblée avec Dieu, les anges, et satan.

Job était le seul homme qui probablement aurait pu accomplir cette intégrité envers Dieu de la façon dont il l'a fait, étant parfait jusqu'au bout dans ses réactions sans pécher. Job n'était pas un exemple de foi, comme on peut le voir dans certaines de ses paroles à Dieu, sûrement à cause de certaines méconnaissances. Mais Dieu avait besoin d'un homme intègre.

Job 1 : 22 *En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu.*

Job 2 : 10 *Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres.*

Job 42 : 16-17 *Job vécut après cela cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération. Et Job mourut âgé et rassasié de jours.*

Dans tous les écrits des paroles et des attitudes de Job, à aucun moment il n'a péché. Job a toujours gardé la bonne pensée, la bonne attitude. Il est arrivé à Job d'avoir des pensées erronées ce qui lui a occasionné le fait de prononcer quelques paroles elles-mêmes erronées.

Par exemple, il est facile de comprendre que lorsque Job dit que Dieu lui a repris certains domaines de sa vie (**Job 1 : 22**), ce n'était pas le cas du tout.

C'est pourquoi, toutes les paroles qui sont écrites dans la Bible ne sont pas forcément en accord avec ce que Dieu pense.

Il est intéressant par contre de voir ce que Dieu a pensé des paroles et des attitudes des amis de Job.

Job 42 : 7 *Après que l'Eternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Eliphaz de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce*

que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

Il est maintenant évident de voir que les amis de Job ne connaissaient pas Dieu. Ils n'avaient aucune idée de Sa vraie nature, de Sa personne. Leurs connaissances de Dieu étaient fausses et empreintes de préjugés ridicules.

Regardons rapidement certaines des paroles des amis de Job à propos de Dieu. Souvenons-nous que nous ne sommes pas dans la période de la loi. Dieu n'imputait pas le péché aux hommes, car il n'avait pas encore été révélé par la loi de Moïse. Il y avait néanmoins des gens qui déjà donnaient des affirmations ridicules, se targuant de connaître Dieu. Les amis de Job étaient de ces personnes-là.

Nous prendrons deux exemples des fausses affirmations des amis de Job s'adressant à lui.

Job 4 : 7-9 *Cherche dans ton souvenir : quel est l'innocent qui a péri ? Quels sont les justes qui ont été exterminés ? Pour moi, je l'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité Et qui sèment l'injustice en moissonnent les fruits ; Ils périssent par le souffle de Dieu, Ils sont consumés par le vent de sa colère,*

Ici Eliphaz de Théman s'adresse à son ami Job. Il est en train de lui dire que si Job est dans cet état, c'est qu'il a dû pécher quelque part dans sa vie. Eliphaz pense que tous les malheurs qui arrivent aux gens proviennent de leurs mauvaises actions. Il pense également que Dieu dans sa colère se venge en leur envoyant des souffrances, voire parfois même en envoyant la mort sur eux.

Dieu n'est pas d'accord avec cela, et Il l'a fait savoir à Eliphaz un peu plus tard dans l'histoire, comme nous l'avons vu dans le verset plus haut. Eliphaz avait une vision et une connaissance totalement erronée de Dieu. Combien de chrétiens encore aujourd'hui sont sûrs que Dieu envoie la souffrance, des épreuves, et qu'Il juge les actions mauvaises en envoyant la souffrance.

Job 5 : 17-18 *Voici un homme heureux : celui que Dieu corrige ! Toi, Job, n'aie donc aucun mépris pour les leçons du Dieu très-grand. Dieu peut faire souffrir, mais il répare aussi ; s'il fait une blessure, il la soigne lui-même.*

Ici c'est Eliphaz qui parle toujours en s'adressant à Job. Il dit que Dieu corrige les humains en leur envoyant de la souffrance. Eliphaz pense que Dieu éduque par la souffrance. Nous sommes exactement dans le même schéma que nous

pouvons encore entendre aujourd'hui plus de 4000 ans plus tard dans la bouche de certains chrétiens mal informés.

« *Dieu est en train de t'enseigner en te faisant passer par la souffrance. Réjouis-toi car c'est nécessaire !* ».

Ceci n'est qu'un exemple d'absurdité que l'on peut malheureusement encore entendre aujourd'hui dans la bouche de certains chrétiens.

Ceci nous montre en passant, un élément très important :

Tout ce qui est écrit dans la Bible n'est pas forcément une vérité. Bien des paroles des amis de Job en sont des exemples parfaits. Leurs paroles sont répertoriées dans la Bible mais Dieu n'est pas en accord avec beaucoup de ces paroles, malgré le fait que ces paroles fassent parties des écrits de la Bible.

Une leçon très importante est à retenir par ce point.

Il est très important de bien vérifier qu'un passage ou un verset de la Bible, est bien en accord avec ce que Dieu pense, car ce n'est pas forcément le cas de tous les versets bibliques.

Bien sûr il n'est pas question de vérifier tous les passages de la Bible dans cette étude. Mais il est simplement important de bien réaliser que toutes les paroles écrites dans la Bible ne peuvent pas être prises comme une parole que Dieu agrée forcément.

Bien trop de chrétiens prennent des versets dans la Bible et les annoncent comme étant des paroles que Dieu agrée, alors qu'ils ne le sont pas du tout.

Il y a une question que l'on me pose très souvent en faisant référence à l'histoire de Job : « *satan peut-il faire encore aujourd'hui ce qu'il a fait du temps de Job ?* ».

satan ne peut pas envoyer directement une maladie comme il le faisait avant la loi dans le cas de Job par exemple. Cela lui est impossible aujourd'hui.

Il est très important de ne pas prendre pour acquis tout ce qui est écrit dans l'Ancien Testament, et le transférer dans notre époque pour en faire une règle. L'histoire de la Bible est faite d'époques différentes, de périodes bien distinctes. Avec cela, différents faits se mettent en place, qui vont parfois modifier certaines règles de la vie courante.

Parfois lorsque l'on découvre la foi, mais cela arrive également à des chrétiens de plus longue date, on peut se demander si Dieu n'est pas un peu schizophrène lorsqu'on lit les différentes époques dans la Bible. D'un côté Dieu dit « *Je ne change pas* », mais si l'on ne comprend pas bien les Écritures, on

pourrait avoir l'impression qu'Il change tout le temps justement. Les différentes époques de la Bible s'appellent des dispensations. On peut dans les grandes lignes dire que : l'homme a péché, puis il a peu à peu perdu sa relation avec Dieu, ensuite Dieu donne la loi afin de montrer aux hommes qu'ils ont besoin d'un sauveur car ils n'arriveront jamais à retrouver un standard de sainteté afin de retrouver une relation avec Dieu telle qu'Adam et Eve l'avaient. Dieu envoie donc Son fils afin d'accomplir cette loi, et proposer cette relation personnelle avec Dieu. Ces différentes époques très rapidement évoquées ici sont donc des dispensations.

De ces dispensations nous pouvons donc avoir l'impression que Dieu part un peu dans tous les sens, et change d'avis comme de chemise. Mais toutes ces époques ont été définies d'avance, Dieu les a préparées et toutes ont leur utilité. Dieu les a conçues d'une manière séquentielle, les unes après les autres. Elles vont toutes dans le même but : donner l'opportunité aux humains de retrouver une relation éternelle avec Dieu, afin de devenir comme Lui.

Comme je le disais précédemment, satan ne peut plus agir aujourd'hui comme il le faisait du temps de Job par exemple.

Pourquoi ?

Simplement parce que sa position et son autorité ont changé.

Lorsque Jésus est venu sur terre, l'apôtre Jean disait de Lui :

1 Jean 3 : 8 ...*Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.*

Jésus est effectivement venu pour détruire les œuvres du diable, et Il a parfaitement exécuté cette mission que Dieu Lui a donnée.

Colossiens 2 : 15 *il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.*

Tous ceux qui sont en Jésus Christ, c'est-à-dire qui sont nés de nouveau et remplis du Saint Esprit, sont directement intouchables par satan ou l'un de ses démons.

Pourquoi parlons-nous de « directement intouchables » ?

Simplement parce que le seul et unique pouvoir direct de satan aujourd'hui sur une personne née de nouveau sera de lui suggérer des mensonges afin de l'influencer. Autrement dit satan ne fera directement dans ma vie que ce que je lui laisserai faire.

Par contre satan peut très bien se servir d'une tierce personne pour atteindre un chrétien. Ce peut être une personne née de nouveau comme une personne

qui n'est pas née de nouveau. C'est dans ce cas que nous parlons d'être directement intouchables, ceci dans le sens où satan pourra utiliser une personne pour m'atteindre indirectement par divers moyens. C'est exactement ce moyen que nous venons de décrire et que satan utilise pour exercer la persécution.

En dehors de ce cas indirect, satan ne peut rien faire contre moi que je ne l'aie autorisé à faire. Il va certes user de mensonges sur mes pensées, mais si je reste ferme, me soumettant à Dieu, je serais alors capable de lui résister sans aucun problème.

En ce qui concerne une personne qui n'est pas née de nouveau, il y a un cas supplémentaire qui peut se poser, mais qui sera impossible chez une personne née de nouveau.

satan ou l'un de ses démons, peut entrer physiquement dans le corps d'une personne qui n'est pas née de nouveau. On dit alors que la personne est possédée. C'est le seul et unique cas où un démon pourra créer un dysfonctionnement dans un corps humain.

Nous pouvons retrouver ce genre de cas dans le passage suivant :

Luc 13 : 11 *Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser.*

Nous pouvons relever que ce cas se passe sous la loi, mais nous pouvons également considérer qu'un démon peut créer un dysfonctionnement physique lorsqu'il se trouve dans un corps aujourd'hui.

C'est en ce sens que satan peut directement créer un dysfonctionnement, uniquement si la personne est possédée d'un mauvais esprit.

Mais pour les personnes qui sont nées de nouveau et remplies du Saint Esprit, ce cas ne peut pas se poser.

satan a perdu tous les pouvoirs qu'il possédait à l'époque de Job. Il est incapable aujourd'hui de créer une maladie de peau comme cela a été le cas pour Job par exemple.

Colossiens 2 : 15 *C'est ainsi que Dieu a désarmé les autorités et pouvoirs spirituels ; il les a donnés publiquement en spectacle en les emmenant comme prisonniers dans le cortège triomphal de son Fils.*

Pour le moment et jusqu'à la fin des temps, le seul champ d'action de satan est le mensonge.

Nous pourrions nous demander pourquoi Dieu laisse à satan le loisir de pouvoir communiquer avec les humains par la pensée principalement. Ceci simplement pour respecter le libre choix que nous avons. Dieu nous a créés libres et continue de nous laisser libres de nos choix. Que l'on soit né de nouveau ou pas, nous sommes en permanence libres de nos choix.

Il revient donc à chaque chrétien de ne pas céder par faiblesse ou par ignorance aux mensonges de satan.

Le mensonge peut parfois être considéré comme presque inoffensif, il va en fait, tirer toute sa puissance dans la personne qui le reçoit et suivant son degré d'acceptation lorsqu'elle va y donner crédit ou pas.

Le mensonge démoniaque auquel on donnerait du crédit, peut avoir des conséquences plus ou moins graves. Par exemple, une personne laisserait la rancune s'installer et perdrait la relation d'une bonne connaissance à cause du fait qu'elle a cédé à de mauvaises paroles et attitudes qu'un démon lui aurait suggérées. D'un autre côté avec un autre mensonge, un démon pourrait persuader une personne de commettre un meurtre par exemple.

Je voudrais simplement montrer par ces exemples un peu extrêmes, que le champ d'application du mensonge démoniaque est large. Mais également le fait qu'une personne acceptant de tels mensonges dans sa pensée pourra subir des conséquences très larges.

Si satan avait encore aujourd'hui le pouvoir de communiquer des maladies ou même de tuer comme il en avait le pouvoir à l'époque de Job, pensez-vous qu'il se gênerait pour exécuter toutes ces choses aujourd'hui ?

Bien sûr que non !

Si cela était le cas, alors la grande majorité des chrétiens seraient malades, mourraient de maladies en grand nombre.

Certains pourront me dire : « *Mais Franck c'est quand même un peu ce qui se passe non ?* ».

Effectivement il y a des chrétiens qui tombent malades dans le monde entier, mais ce n'est pas par l'intervention directe de satan.

Toujours dans le domaine du mensonge, satan pourra persuader un humain né de nouveau ou pas, d'agir de manière déraisonnable, afin de contracter une maladie ou un virus quelconque par exemple. Avoir une relation intime par

exemple avec une personne contaminée. Consommer régulièrement des produits nocifs, comme de l'alcool et autres substances addictives.

Avoir un style de vie nocif pour la santé, sont des occasions pour satan de proposer aux gens ce genre de vie afin de mieux les tromper.

C'est dans ce genre de situations que satan pourra arriver à faire en sorte qu'un chrétien tombe malade. Mais ce qui est très important dans cet exemple, c'est de se souvenir que le diable ne pourra jamais me forcer à agir dans un sens ou dans un autre. Certes il va user de persuasion, mais il ne pourra jamais rien faire à moins que j'accepte de le laisser agir. satan est un manipulateur et un menteur, tout ce qu'il essaye de faire dans nos pensées n'est qu'intimidation. Il est de notre responsabilité de savoir cela, mais également de ne pas lui accorder le moindre champ libre.

L'image est celle-ci :

Une personne sonne à votre porte, vous découvrez qu'il s'agit d'un vendeur faisant du porte à porte.

Vous aurez un premier choix à faire : le laisser entrer chez vous ou pas. Si vous le laissez entrer, il a maintenant un avantage car la discussion est engagée, et vous lui donnez l'opportunité de vous convaincre d'acheter son produit.

Si vous ne le laissez pas entrer, alors vous avez tout le loisir de couper court et de refermer votre porte.

Cette personne peut-elle entrer chez vous de force ?

Pas du tout !

Peut-elle vous forcer à acheter son produit ?

Pas du tout !

Est-ce difficile de dire que vous ne voulez rien acheter et de fermer votre porte ?

Pas du tout !

Il en va de même avec satan ou l'un de ses démons lorsqu'ils viennent nous suggérer des pensées dans notre âme. Il n'en tient qu'à nous d'accepter, de commencer à nourrir cette pensée et de passer à l'action, ou bien de l'ignorer.

On peut parfois entendre des chrétiens dire « *Je n'y arrive pas ! C'est trop pour moi, je ne peux pas faire autrement* ». Ou d'autres fois, « *C'est au-dessus de mes forces !* ».

1 Corinthiens 10 : 13 *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà*

de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Ce passage est bien souvent utilisé pour étayer l'idée que Dieu envoie de la souffrance au travers d'épreuves. À la lecture des mots originaux, on s'aperçoit que la traduction Louis Second n'est pas optimale. Elle est certes juste, mais pourrait porter à confusion dans notre langage d'aujourd'hui.

Lorsque Paul dit « ...*mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* »

Ici la préposition « avec » donne dans l'original la notion de « dans ».

Un peu plus loin dans la phrase l'adverbe « aussi » est dans l'original KAI. On peut également le traduire par « en effet », ou « alors »

Cette phrase donnerait donc ceci : « ...*mais **dans** la tentation il préparera **en effet** le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* »

Le passage complet serait cette fois celui-ci :

1 Corinthiens 10 : 13 *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais **dans** la tentation il préparera **en effet** le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.*

Avec cet éclairage sur ce passage, nous pouvons maintenant nous apercevoir que Dieu ne pourrait pas être en même temps fidèle, ne tenter personne, et en même temps envoyer une tentation sans aller au-delà de nos forces. Puis pour pallier à cette tentation, ou en d'autres mots pour écarter cette tentation, Il préparerait un moyen d'en sortir.

Cette conception serait tout de même assez incohérente.

Nous nous souvenons de cette parole de Jacques citée un peu plus haut disant que Dieu ne peut tenter personne.

Jacques 1 : 13 *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.*

Cette parole de Pierre vient confirmer le fait que Dieu est là pour aider les gens à sortir d'une épreuve, et non pour les y mettre.

2 Pierre 2 : 9 *le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement,*

Comment Dieu pourrait Il jeter les gens dans l'épreuve et en même temps les en retirer selon Son bon plaisir ? N'importe quel être humain serait puni pour une telle attitude dans n'importe quel pays de notre monde. Dieu n'a pas de problème de dédoublement de personnalité !

Matthieu 7 : 11 *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.*

Jésus dit Lui-même ici que Dieu est bien plus aimant que les humains. Il continue en disant que Dieu est encore bien plus capable de donner de bonnes choses à Ses enfants que le meilleur des pères sur la terre.

Paul parle à Timothée dans sa seconde lettre qui, dans un de ses passages, pourrait prêter à confusion. Là encore une mauvaise interprétation pourra influencer bien des chrétiens qui ne se donneraient pas la peine de vérifier l'exactitude des Écritures. Je suis bien conscient que tout le monde n'a pas à sa disposition des ouvrages originaux, concordances, ou un accès à internet afin de vérifier cela. Mais pour ceux qui en ont la possibilité, une grande majorité d'entre eux ne se donnent malheureusement pas la peine de vérifier ce genre de passage et « *avalent tout cru* » ce qu'on leur sert dans une prédication, ou un enseignement quelconque.

2 Timothée 2 : 15 *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.*

Si l'on est une personne qui pense que Dieu envoie des maladies, des souffrances ou même qu'Il les permet, on va lire ce texte avec une idée déjà ancrée en soi. De même lorsque l'on va lire cette parole de Paul qui dit « *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé,...* »

La plupart vont se dire que Paul est en train de dire à Timothée de se présenter devant Dieu, c'est-à-dire de prier Dieu comme une personne ayant souffert, ayant subi des épreuves, épreuves et souffrances qui l'auraient très certainement éduqué dans le bon sens. Puis ces mêmes personnes vont

continuer disant que nous avons besoin de souffrir pour être présentables devant Dieu, mais également que la souffrance a un pouvoir éducatif.

Sauf que, lorsque nous regardons ce passage un peu plus en détail, nous pouvons nous apercevoir qu'il n'est pas du tout ici question de souffrance ou d'épreuve au sens négatif.

Ici c'est toute l'expression « *comme un homme éprouvé* », qui a été traduit du mot original *DOKIMOS*.

Cela ne donne pas du tout une notion de souffrance dans l'épreuve, mais plutôt d'être approuvé, ou accepté, plaisant, acceptable, reconnu.

Si donc nous devons reformuler cette phrase de Paul, elle dirait ceci :

2 Timothée 2 : 15 *Efforce-toi de te présenter devant Dieu, approuvé, plaisant, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.*

Paul ne fait que parler ici du fait qu'il encourage Timothée à être un homme selon Dieu, et en aucun cas un homme qui devrait être éprouvé dans le sens de souffrance. Lorsqu'il dit que Timothée doit être présenté « éprouvé », c'est dans un sens d'avoir donné des signes évidents de son engagement avec Dieu.

Il y a d'autres passages dans la nouvelle alliance qui pourraient porter à confusion. Nous allons étudier les principaux.

La première lettre de Pierre est un exemple où il est parlé de souffrances. Pour nous remémorer le contexte, Pierre écrit à des Chrétiens d'Asie.

1 Pierre 1 : 6 - 7 *C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra,*

1 Pierre 4 : 12 *Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.*

1 Pierre 2 : 20 *En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu.*

Nous savons que tous les chrétiens qui souhaitent vivre selon Dieu seront persécutés, Paul confirme ce point dans **2 Timothée 3 : 12**. Ce n'est donc pas tant le fait d'être persécuté que nous devons approfondir ici, mais plutôt d'où vient cette persécution. Nous avons vu en début de cette étude qu'une persécution dans son application est également une épreuve, car elle révèle ce qu'il y a à l'intérieur de moi.

Ces chrétiens à qui Pierre écrit sont en train de vivre des persécutions. Pierre le confirme dans ce passage tiré toujours de sa première lettre.

1 Pierre 3 : 12-16 *Car les yeux du Seigneur sont sur les justes Et ses oreilles sont attentives à leur prière, Mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés ; Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.*

C'est pourquoi Pierre encourage ces chrétiens dispersés en Asie à garder la foi même au sein de souffrances générées indirectement par satan contre l'Église. Ces épreuves dont Pierre parle dans les trois passages ci-dessus, sont dues à des persécutions.

Pierre continue dans ces trois passages en disant successivement que dans leurs cas la persécution ne dure qu'un temps, car Dieu nous en délivre. Puis de ne pas s'étonner de la persécution dans leurs vies, car Dieu nous avait déjà prévenu à ce sujet. Mais également que supporter les persécutions n'ayant rien fait de mal et d'une manière innocente, est une grâce de Dieu, une action surnaturelle que nous serions incapables d'accomplir seuls de nos propres forces.

Le contexte de l'épître de Jacques est également lié à la persécution. Les chrétiens à qui il s'adresse sont pour certains d'entre eux dans un état où ils n'ont même plus la force de prier efficacement. Beaucoup d'entre eux sont morts assassinés. Jacques ne peut qu'encourager les autres à traverser ces persécutions par la patience, la louange, et l'aide entre frères et sœurs.

Jacques 5 : 10 Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Jacques 5 : 13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.

Dans ces passages il s'agit encore de persécutions.

Il y a dans la vie de Paul quelques épisodes où si l'on n'a pas la bonne approche, on pourrait penser que Dieu destine Paul à la souffrance, et que celui-ci devrait en quelque sorte payer de sa personne pour diffuser l'Évangile.

Dans le passage suivant, Paul vient de passer par la nouvelle naissance. Dieu parle à Ananias afin qu'il aille prier pour que Paul retrouve la vue. Dieu s'adresse à Ananias lui disant ceci :

Actes 9 : 15-16 Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom.

À la lecture de cette parole de Dieu, nous pourrions avoir l'impression que parce que Dieu dit que Paul va devoir souffrir pour le nom de Jésus, alors cette souffrance viendrait de Lui (Dieu).

Dans ce passage du livre des Actes, Dieu ne dit pas qu'Il sera celui qui va faire souffrir Paul, pas du tout. Dieu est simplement en train de dire qu'il va enseigner Paul à rester dans la patience, dans l'amour, dans la joie, dans la louange malgré les souffrances qui l'attendent.

... et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom.

Le *pour* dans cette phrase est une préposition en grec HUPER. Elle donne également l'idée de « Pour l'amour de... »

La traduction plus juste serait donc :

... et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour l'amour de mon nom.

Cela voudrait-il dire que c'est Dieu qui se charge de faire souffrir Paul ?
Pas du tout !

Encore une fois nous sommes dans le cas où Dieu se doit d'informer Paul sur le fait qu'il va souffrir la persécution organisée par satan contre lui, dans les années à venir. Dieu fait preuve ici d'un acte d'amour afin de préparer au mieux Paul sur ce qu'il devra traverser.

Et nous pouvons voir que cela a très bien fonctionné.

Actes 16 : 22-25 *La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les battît de verges. Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient.*

Cela se passe environ 14 ans après la conversation de Paul. Il est en compagnie de Silas, tous les deux ont été battus, ils ont sûrement souffert et souffrent encore dans leurs corps au fond de cette prison. Mais malgré la persécution, malgré le fait que Paul ait souffert pour le nom de Jésus, il demeure dans la joie, la patience. L'enseignement que Jésus lui a donné fonctionne donc parfaitement !

C'est ensuite environ 20 ans plus tard, que Paul a été lapidé et laissé pour mort, lorsqu'il était avec Barnabas à Lystre. Paul venait de guérir un homme mais les prêtres adorant Jupiter voulaient offrir des sacrifices pour Paul. Malgré le fait que Paul ait manifesté son désaccord, des juifs sont arrivés profitant de la situation pour monter la foule contre Paul et Barnabas. S'en est suivi la lapidation de Paul.

Actes 14 : 18-20 *A peine purent-ils, par ces paroles, empêcher la foule de leur offrir un sacrifice. Alors survinrent d'Antioche et d'Icône des Juifs qui gagnèrent la foule, et qui, après avoir lapidé Paul, le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais, les disciples l'ayant entouré, il se leva, et entra dans la ville. Le lendemain, il partit pour Derbe avec Barnabas.*

Il n'est fait mention d'aucune manifestation désobligeante de la part de Paul. Aucune plainte envers Dieu, aucune allusion sur le fait que Dieu aurait envoyé, ou même permis, cette lapidation. Paul savait très bien que cet acte n'était que l'œuvre de satan pour l'empêcher d'édifier l'Église. L'enseignement que Paul a reçu de Jésus sur la manière de gérer la persécution dans sa vie, fait alors tout son effet.

Peu de temps après et toujours dans ce contexte, Paul écrit aux Galates.

Galates 4 : 13-14 *Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile. Et mis à l'épreuve par ma chair, vous n'avez témoigné ni mépris ni dégoût ; vous m'avez, au contraire, reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ.*

Bien des gens ont profité de ce passage pour affirmer que Paul avait une maladie récurrente, et qu'il tenait cette maladie de Dieu et qu'elle avait pour but de l'éduquer.

Dans ce passage de Galates 4 ci-dessus, Paul parle tout simplement du fait que quelques temps plus tôt il avait été lapidé à Lystre, lorsqu'il s'est présenté devant un groupe de chrétiens afin de les enseigner, portant encore les marques sur son visage encore très fortement tuméfié par la lapidation. Paul ne devait pas vraiment être agréable à regarder ce jour-là. Il remémore ici à ces personnes, que lors de son passage parmi eux, son corps et principalement son visage, exposé à la vue des autres, portaient encore les traces de sa lapidation. Il devait sûrement être enflé, violet, rouge, en tout cas d'une apparence qui ne laisse pas indifférent.

Lorsque Paul parle d'une infirmité de sa chair, il s'agit de ses blessures temporaires suite à sa lapidation. Puis lorsqu'il parle d'être mis à l'épreuve par sa chair, Paul parle toujours de ses blessures qui étaient difficiles à regarder tellement il était tuméfié, et qui étaient également, et sûrement, encore douloureuses.

La traduction BFC est un peu plus claire à ce sujet :

Galates 4 : 13-14 *Vous vous rappelez pourquoi je vous ai annoncé la Bonne Nouvelle la première fois : c'est parce que j'étais malade. La vue de mon corps malade était éprouvante pour vous, et pourtant vous ne m'avez pas méprisé ou repoussé. Au contraire, vous m'avez accueilli comme un ange de Dieu, ou même comme Jésus-Christ.*

La traduction S21 dit ceci :

Galates 4 : 13-14 *mais, vous le savez, c'est à cause d'un problème physique que je vous ai annoncé l'Évangile pour la première fois. Et mis à l'épreuve par mon corps, vous n'avez montré ni mépris ni dégoût ; au contraire, vous m'avez accueilli comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ lui-même.*

Cette parole de Paul est uniquement là pour décrire son état après avoir été lapidé et laissé pour mort. Fort heureusement pour lui, les disciples à Lystre l'avaient entouré pour le protéger de quelques jets de pierres supplémentaires qui l'auraient sûrement achevé.

Actes 14 : 19-20 *Alors survinrent d'Antioche et d'Icône des Juifs qui gagnèrent la foule, et qui, après avoir lapidé Paul, le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais, les disciples l'ayant entouré, il se leva, et entra dans la ville. Le lendemain, il partit pour Derbe avec Barnabas.*

Paul confirme avoir été persécuté lorsqu'il parle avec Timothée.

2 Timothée 3 : 11 *mes persécutions, mes souffrances. A quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icône, à Lystre ? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a délivré de toutes.*

Ces souffrances que Paul a dû subir ne sont donc en aucun cas des épreuves ou une quelconque souffrance envoyées par Dieu, mais simplement le résultat de la persécution démoniaque dans sa vie.

Il arrive que certaines théories émergent en ce qui concerne la situation de Paul.

On peut lire ou entendre parfois dire que Paul avait une maladie des yeux. J'ai plusieurs fois entendu dans des prédications erronées que Paul avait une maladie des yeux car il parlerait apparemment de cela dans l'une de ses lettres.

Galates 6 : 11 *Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main.*

Les théories les plus farfelues circulent à ce sujet. Pour celles que j'ai entendues de la bouche de certains prédicateurs, elles vont d'une maladie des yeux que Dieu aurait occasionné à Paul lorsqu'il a été aveuglé lors de sa rencontre avec Jésus afin de passer par la nouvelle naissance sur le chemin de Damas. D'autres disent que ce problème physique qu'il évoque dans la même lettre aux Galates est l'un des symptômes de cette maladie des yeux que Dieu lui aurait occasionné. D'autres encore affirment sans pouvoir le prouver, que les grandes lettres de Paul étaient dues à une grosse écriture dû à son problème de vue.

Galates 4 : 13-14 *mais, vous le savez, c'est à cause d'un problème physique que je vous ai annoncé l'Évangile pour la première fois. Et mis à l'épreuve par mon*

corps, vous n'avez montré ni mépris ni dégoût; au contraire, vous m'avez accueilli comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ lui-même.

Il est malheureusement bien plus facile de donner des théories ridicules que d'essayer d'étudier les choses historiquement avec l'aide du Saint Esprit. Nous avons déjà traité ce passage de Galates 4 : 13-14 en expliquant que le problème physique de Paul était dû à sa lapidation.

Nous allons donc maintenant voir ensemble pourquoi Paul parle de grandes lettres dans Galates 6 : 11.

Galates 6 : 11 *Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main.*

Lorsque l'on y regarde de plus près le mot original traduit par « grandes lettres » est en grec GRAMMA.

Ce mot donne une notion d'écriture de nature très importante.

Les exemples donnés pour GRAMMA sont : une reconnaissance de dette, une facture, une parole de la loi de Dieu.

GRAMMA veut donc dire que ce que l'on écrit n'est pas grand en taille, mais grand en importance. Si Paul avait dû écrire de sa propre main toute la lettre aux Galates avec des lettres d'une taille importante, alors la lettre aux Galates aurait été un rouleau difficile à transporter à la main. Mais le problème ne se pose pas car nous savons maintenant que les « grandes lettres » dont Paul parle dans sa lettre aux Galates n'ont rien à voir avec la taille des caractères, mais plutôt avec l'importance de ce qui y est écrit.

Nous pouvons maintenant montrer que Paul n'avait aucun problème dans ses yeux ni qu'il ait eu une maladie des yeux.

Un autre grand sujet à propos de la santé de Paul est cette fameuse *écharde dans sa chair*. Là encore bien des prédicateurs, eux-mêmes repris naïvement par une majorité de chrétiens, évoquent bien trop souvent ce fait d'une manière totalement erronée. Je ne les blâme pas, car j'ai moi-même cru à cette théorie pendant des années, reproduisant bêtement ce que j'entendais dans la bouche de certains prédicateurs de mon église locale à cette époque.

Ceux qui prônent que Dieu envoie des maladies sautent sur ce genre de passages qui parlent de cette écharde de Paul. Ce sont en principe les mêmes personnes qui prônent également que Dieu envoie des épreuves, en se servant

de l'histoire de cette écharde pour essayer de prouver que parfois Dieu envoie la souffrance pour éduquer Ses enfants.

Mais nous allons une fois de plus, par une étude approfondie, montrer que ces théories sont encore des erreurs monumentales, qui ne font que garder l'Église de Christ dans une passivité paralysante orchestrée par le diable.

2 Corinthiens 12 : 6-7 *Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, afin que personne n'ait à mon sujet une opinion supérieure à ce qu'il voit en moi ou à ce qu'il entend de moi. Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir.*

Nous allons donc regarder ce passage point par point.

Paul parle ici aux Corinthiens de sa relation avec Dieu. Il dit qu'il aurait de quoi se glorifier s'il le voulait, car il reçoit des révélations puissantes. Mais il n'en a aucune intention ni aucune envie. Paul est un homme humble qui a pour seul objectif la croissance de ses frères et sœurs ainsi que le salut de ceux qui ne sont pas encore nés de nouveau. Paul n'a pas de problème d'orgueil.

Ainsi Paul dit que s'il était nécessaire (mais ça ne l'est pas), afin de ne pas être enflé par l'orgueil, et à cause du fait qu'il reçoit ces révélations puissantes de Dieu, une écharde lui a été placée dans sa chair.

Il est avant tout important de préciser que ce que la Bible appelle la chair n'est pas forcément le corps humain seulement. Lorsque la Bible parle de la chair, il peut s'agir du corps humain seul, de l'âme seule, ou bien du corps et de l'âme réunis.

Paul continue disant que s'il devait s'enorgueillir (ce qui n'est pas dans son idée du tout, mais il mentionne ce point pour établir un contraste), cela ne pourrait pas arriver car une écharde lui a été placée dans sa chair.

Il parle également du fait que c'est à cause de l'excellence des révélations qu'il reçoit de Dieu que cette écharde lui a été placée.

Paul ne dit à aucun moment que cette écharde provient de Dieu. De plus, et si Dieu était à l'origine de cette écharde, alors cela reviendrait à dire que Paul devrait quelque part payer ces révélations de Dieu avec de la souffrance !

Mais également si Dieu était l'auteur de cette souffrance dans la chair de Paul, alors Dieu nous donnerait de la souffrance pour ne pas nous enorgueillir ?

Dieu ne combat pas le mal par le mal. De la même manière que satan ne peut occasionner le mal avec du bien, Dieu ne peut occasionner le bien avec du mal. Jésus disait à ce propos :

Matthieu 12 : 25 *Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.*

Matthieu 12 : 26 *Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ?*

Marc 3 : 24 *Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister*

En d'autres mots Jésus explique qu'il est impossible pour une personne d'agir en dehors de sa nature. Dieu est amour, et Il ne peut utiliser le mal afin de faire perdurer Son royaume sur terre. De la même manière satan est le mal, par conséquent, il ne peut utiliser le bien afin d'essayer de faire perdurer son royaume sur terre.

Ces deux hypothèses évoquées plus haut, à savoir que Dieu ferait souffrir Paul pour l'éduquer, ne sont donc pas du tout en accord avec ce que nous avons démontré tout au long de cette étude en ce qui concerne la nature de Dieu. De plus la souffrance n'empêche en rien le développement de l'orgueil. La vie de bien des personnes aujourd'hui en est une preuve vivante.

Il est facile également de constater que même aujourd'hui, tous ceux qui reçoivent des révélations de Dieu ne souffrent pas dans leur chair.

Paul continue en révélant que ce n'est pas Dieu qui lui a placé cette écharde dans sa chair, mais un esprit démoniaque.

Si Dieu était l'auteur de cette écharde dans la chair de Paul, alors Dieu serait dans une sorte de partenariat avec certains démons... Car c'est bien un ange de satan qui a mis cette écharde dans la chair de Paul.

Nous savons également que satan n'a aucune autre arme que le mensonge (*voir mon étude à ce sujet : Le vrai visage de satan*).

Si donc cette écharde était quelque chose de physique dans le corps de Paul, comment satan ou l'un de ses anges pourraient-ils mettre cette écharde dans le corps de Paul ?

C'est tout simplement impossible !

L'ange de satan (un démon) qui vient pour souffleter Paul, donne dans l'original l'image d'une gifle ou un coup de poing au visage. Ce mot donne la notion d'un combat. Dans le cas de Paul il s'agit d'un combat de la pensée. Ce démon venait pour essayer de démoraliser Paul, pour le dévaloriser. Cette écharde était des phrases comme : « *Mais regarde-toi, écoute-toi parler, ton éloquence est loin d'être bonne* ». Ou bien : « *Ces gens n'ont rien à faire de toi, ils ne font même pas ce que tu leur enseignes, tu n'es même pas capable d'enseigner convenablement, retourne construire tes tentes, et laisse tomber ce ministère, tu n'es tout simplement pas fait pour ça* ». Ou encore : « *Tu as reçu des révélations de Dieu, mais à quoi te servent-elles ? Partout où tu vas les gens en veulent à ta vie...* ».

C'est entre autres choses ce genre de pensées que cette écharde générait dans la mémoire de Paul.

Alors Paul prie Dieu afin que ces pensées puissent cesser, que cet esprit démoniaque puisse stopper ces mensonges.

2 Corinthiens 12 : 8-10 *Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.*

Il y a dans cette parole de Paul un enseignement très important qui nous concerne toujours aujourd'hui.

Paul a demandé à Dieu par trois fois d'éloigner cet esprit démoniaque de sa pensée. On peut facilement supposer que Paul a peut-être dit quelque chose comme : « *Mon Dieu je sais que tu es tout puissant, satan est vaincu, alors enlève cet esprit mauvais, empêche-le de venir déposer de telles pensées en moi* ».

Si Paul a demandé trois fois cela à Dieu, c'est que les deux premières fois rien ne s'est passé, car si c'était le cas il n'aurait pas réitéré sa prière par deux fois supplémentaires.

Mais c'est au bout de deux prières sans résultat que Paul entend la voix de Dieu lui dire : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.* »

Là encore bien des chrétiens et des prédicateurs sautent sur l'occasion pour affirmer que le chrétien doit survivre dans une vie contrite de faiblesse, que l'on doit se faire tout petit pour voir Dieu agir dans notre vie.

La vérité n'est pas tout à fait en ces termes.

Lorsque Dieu dit à Paul que Sa grâce est suffisante, c'est au contraire une pensée très positive.

Dieu nous a donné Sa grâce ; à la croix Jésus est devenu comme nous, afin que nous devenions comme Lui.

Il est devenu péché, afin que nous devenions fils et filles de Dieu

De ce fait, tout ce que Dieu possède, nous le possédons également.

Lorsque Jésus nous a donné Sa condition à la croix, nous avons hérité de l'autorité qui se trouve dans la Parole de Dieu.

De ce fait il est maintenant de notre ressort de commander, d'ordonner les choses. Nous avons non seulement cette possibilité mais cette responsabilité d'être acteurs dans le monde spirituel. (Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : *Je prends et j'utilise mon autorité*).

Dieu a établi certaines choses dans ce monde, Il a ordonné certains mécanismes, certains processus. La nature qui se développe, les humains, les animaux, la nature qui se reproduit, sont des processus que Dieu a créé et Il n'y revient pas. Il n'est pas derrière chaque être humain qui va naître, ni derrière chaque plante qui pousse.

De la même manière nous avons en tant que fils et filles le devoir et la responsabilité de prendre autorité sur les circonstances.

C'est pourquoi Dieu dit à Paul « *Ma grâce te suffit* ». En d'autres mots, Dieu dit à Paul : « *Tu as reçu plus que le nécessaire afin de te débarrasser de cet esprit démoniaque qui vient te souffleter des mensonges* ». Utilise ce que tu as reçu et tu verras que les résultats vont t'impressionner.

Pour pouvoir utiliser notre autorité en Christ, c'est tout notre esprit qui doit être en action (pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : *Diriger tout mon être avec mon esprit*). De ce fait les réflexes de ma chair doivent être réduits à leurs stricts minimums.

C'est ce que Dieu disait à Paul lorsqu'il dit : « *Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* ».

La faiblesse dont Dieu parle ici, donne l'image d'une personne qui meurt à elle-même, une personne qui a renoncé à elle-même, qui a abandonné son ancienne nature. Ainsi la puissance de Dieu peut se développer dans la

nouvelle personne que je suis, se déverser, car les réflexes de la chair ne sont plus là à faire barrière, et à étouffer ma foi.

Pour résumer, Dieu dit à Paul : « *Utilise l'autorité qui t'a été donnée, et active-la en étant bien sûr que ta chair est bien en phase avec ton esprit, en étant bien sûr que ton âme est dans une attitude volontaire, alignée avec ton esprit* ».

Dieu n'a donc en aucun cas envoyé, ni permis une souffrance dans la chair de Paul. Il n'a pas non plus été sans amour, le renvoyant tout seul à son problème disant quelque chose comme : « *Débrouille-toi avec cette écharde, je t'ai déjà donné Ma grâce, je ne vais pas encore venir à ton secours une autre fois!* ».

Tout au contraire, Dieu est amour et Il ne change pas. Il est toujours prêt à nous enseigner et à nous aider. Certes Il ne fera pas le travail à notre place, il nous appartient d'agir selon nos responsabilités de fils et de filles de Dieu. Mais Dieu est toujours prêt à nous aider à remplir nos responsabilités, Il ne sera jamais fatigué ou agacé de nous venir en aide.

Le même Paul parle également de son compagnon Timothée qui l'ayant accompagné dans certains de ses voyages missionnaires a subi la persécution avec lui. Paul en parle aux Philippiens lorsqu'il leur écrit sa lettre.

Philippiens 2 : 22 *Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père.*

Là encore Timothée a été éprouvé dans le sens où il a montré sa capacité à subir la persécution. Il est très probable que Paul l'ait enseigné à ce sujet comme Jésus Lui-même l'a fait avec Paul tout de suite après sa nouvelle naissance.

Il y a bien des passages qui nous montrent qu'une mauvaise compréhension des Écritures peut nous amener à des attitudes ridicules et nocives pour nous et notre entourage. Une lecture trop survolée et trop rapide va nous empêcher de saisir tout l'enseignement d'un passage de la Bible. Malheureusement les chrétiens ne sont pas les seuls à commettre ce genre d'erreurs. Enormément de leaders, de pasteurs, ou autres personnes qui enseignent (qui sont aussi des chrétiens, soit dit en passant), sont parfois tombés dans ce genre de piège qui est de survoler les Écritures, et font une règle de ce qu'ils pensent avoir compris.

On en arrive parfois et malheureusement dans beaucoup trop de groupes ou d'églises locales, à des déductions ridicules comme :

- « Dieu utilise la souffrance pour nous enseigner ! »
- « Si tu es tombé malade ou que tu as eu un accident de la vie, c'est que Dieu veut te remettre les bonnes pensées dans l'ordre ! ».
- « Tu as perdu ton enfant, oui je comprends, mais tu sais Dieu est souverain, et si Il a permis cela c'est pour une bonne raison ! ».
- « Tu ne pries pas assez alors Dieu t'a envoyé cette maladie afin que tu restes au lit et que tu puisses prendre le temps de lire plus la Bible ! ».
- « Dieu ne veut pas me guérir, Il a Ses raisons ! ».
- « Je ne suis pas guéri parce que ce n'est pas le temps de Dieu ».
- « J'ai attrapé froid, je suis malade, satan est en train de m'attaquer ! ».
- « Paul a bien eu son écharde dans sa chair, alors Dieu m'envoie la mienne car cette semaine j'ai évangélisé deux personnes ! ».
- « Je suis malade parce que mes ancêtres ont péché, je dois être délivré ! ».
- « Je n'arrive pas à m'en sortir, j'ai besoin de délivrance, car satan est sur mon dos ! ».
- « Mon passé me poursuit, et je n'arrive pas à m'en débarrasser ».

Nous pourrions allonger cette liste encore de bien des pages malheureusement.

Bien souvent les personnes qui prônent ce genre de stupidités ne font que répéter naïvement ce qu'elles ont entendu sans vérifier dans les Écritures si cela est conforme à ce que la nouvelle alliance enseigne. L'humain aime se rattacher à une idée commune. Parfois c'est une bonne chose suivant la cause ou le sujet, mais d'autres fois nous pouvons sans nous en apercevoir, véhiculer des idées non conformes à ce que la Bible enseigne. Il est très important de toujours vérifier que je ne sois pas, à mon insu, un instrument qui véhicule des théories qui sont antagonistes à ce que Dieu dit.

Éprouvez tout ce que vous lisez et entendez, n'avez pas les choses sans les mâcher et les ruminer même parfois. Testez les enseignants que vous entendez, y compris ceux de LVBVN, afin que vous puissiez avoir cette assurance qu'ils sont bien conformes.

Une autre parole de Paul, lorsqu'il termine sa lettre aux Romains, est également utilisée pour affirmer que ceux qui servent Dieu sont régulièrement éprouvés par Lui en recevant des souffrances.

Romains 16 : 10 *Saluez Apellès, qui est éprouvé en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule.*

Le cas de Apellès est exactement le même que **2 Timothée 2 : 15** dont nous avons parlé un peu plus tôt. Ici « éprouvé » veut dire *avoir donné des preuves de son appartenance, sa motivation et sa maturité en Dieu*. Paul dit simplement de saluer Apellès qui est une personne en qui l'on peut avoir confiance, une personne sur laquelle on peut compter, car elle a eu à maintes reprises l'occasion de prouver son engagement spirituel.

Comment Apellès a-t-il été éprouvé ?

Simplement par les fruits qu'il a manifestés dans sa vie personnelle.

Est-il passé par des tentations, des persécutions ?

Oui il y a de fortes chances. Mais une chose est sûre : c'est que Dieu n'a jamais envoyé ni même permis de la souffrance dans la vie de cette personne.

Maintenant que nous avons exposé et expliqué certains passages, nous pouvons nous pencher un peu plus sereinement sur la nature et les intentions de Dieu à notre sujet, nous Ses enfants.

Si nous remontons à la genèse des choses, Dieu a fait la création et tout ce qui s'y trouve. On ne voit aucune trace du mal, de souffrance, de maladie, ou de n'importe quelle conséquence du mal dans ce que Dieu crée. (Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : « *La personnalité de Dieu* »). Ce n'est que lorsque satan est entré dans la vie d'Adam et Eve que le mal a pris vie dans leurs existences. Dans tous les écrits que nous avons et qui concernent ou décrivent le ciel, les cieux, la nouvelle terre, la nouvelle Jérusalem, aucune trace du mal ne s'y trouve, ni aucune de ses conséquences.

Apocalypse 21 : 4 *Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.*

La souffrance sous toutes ses formes génère bien souvent des larmes. Dieu confirme dans ce passage qu'il n'y aura plus de souffrance (plus de larmes de souffrance), la mort n'existera plus dans le monde où Dieu sera totalement

souverain. Il est évident de voir que ni la souffrance ni la mort ne font parties de la nature de Dieu. Satan est celui qui a apporté douleurs, souffrances, mort, dans ce monde. Certes il l'a fait avec l'autorisation des humains en la personne d'Adam et Eve, mais c'est bien lui qui est le générateur du mal, de la souffrance.

Les humains ont un libre choix que Dieu leur a donné à la création. Dieu n'a pas repris ce libre choix.

Pensez-vous que Dieu n'a pas vu tout ce qui s'est passé lorsque le serpent parlait à Eve, lorsqu'Eve parlait à Adam, et que tous deux ont mangé du fruit de la connaissance du bien et du mal ?

Bien évidemment que Dieu a tout vu et tout entendu !

Dieu est-Il intervenu ? A-t-il empêché cela ?

Non Il ne l'a pas fait ! Personne ne peut contredire cela.

Il est facile de voir que Dieu n'a pas repris le libre choix qu'Il avait donné à Adam et Eve et à tous leurs descendants. Aujourd'hui ce libre choix est toujours entre nos mains, rien n'a changé à ce sujet. Les humains et les chrétiens y compris, sont libres de leurs choix, de leurs manières de penser, mais ils subissent toutes les conséquences de leurs choix, les bonnes comme les mauvaises.

Ce libre choix est donc aujourd'hui toujours donné aux humains et aux chrétiens y compris.

Il y a malheureusement des chrétiens qui volontairement abandonnent leur salut et le rendent à Dieu d'une manière irrévocable. La Bible appelle cela le péché contre le Saint Esprit. Il n'y a plus aucune chance de salut pour ces personnes, car Jésus est mort une seule fois sur la croix ; on ne peut donc pas profiter de passer deux fois par la nouvelle naissance. Bien sûr ces cas sont rares, mais ils existent.

Pensez-vous que Dieu est d'accord avec ce genre d'attitude ?

Croyez-vous que Dieu ne préférerait pas empêcher ces personnes de faire ce genre de chose ?

Bien sûr que Dieu n'est absolument pas d'accord avec cela. Pourtant Il laisse faire. Il respecte ce libre choix qu'Il nous a donné.

La volonté de Dieu est que tous les humains sans exception, sans distinctions de leurs actes passés soient sauvés.

1 Timothée 2 : 3-4 *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

C'est un fait indéniable, Dieu veut que tous passent par la nouvelle naissance. Est-ce que cette volonté de Dieu est respectée sur terre ? Malheureusement non... Cela nous montre que là encore la volonté de Dieu n'est pas appliquée sur terre dans bien des domaines.

Dieu n'est pas au contrôle de tout ce qui se passe sur terre.

Dieu serait-Il pris dans une sorte de piège où Il aurait comme perdu le contrôle de certains domaines de la vie sur terre ?

Bien sûr que non !

Nous pourrions résumer les choses de cette manière : ***Dieu, dans Sa souveraineté a choisi de ne pas être souverain dans certains domaines de notre monde.***

Lorsque l'on comprend cela un peu plus profondément, il est alors facile également de comprendre que toutes les souffrances que l'on rencontre dans nos vies ne sont pas ordonnées par Dieu ni permises par Lui.

Dieu a donné la gérance de la terre à Adam et Eve. Tous les humains reçoivent cette responsabilité comme par hérédité. Dieu ne reprend pas la responsabilité qu'Il a donnée aux humains de gérer, ou d'assujettir cette terre. L'homme est donc libre d'administrer la terre comme bon lui semble. Il en récolte toutes les conséquences, les bonnes comme les mauvaises. Dieu n'intervient pas dans cette gérance. Il est très important de bien comprendre et accepter ce fait. Dieu n'est pas derrière tout ce qui peut se passer sur terre.

C'est un point assez facile à comprendre lorsque l'on s'y penche d'un peu plus près.

Est-ce que Dieu permet ou accepte la pédophilie ?

Est-ce que Dieu permet ou accepte les meurtres, les tortures dans le monde ?

Est-ce que Dieu permet, accepte, ou envoie des cyclones qui tuent ?

Est-ce que Dieu permet ou accepte votre maladie ?

Je pourrais allonger cette liste avec encore des dizaines de pages, la réponse serait toujours la même : Non, Dieu ne permet ni n'envoie le mal sur terre. De plus Dieu a choisi de ne pas avoir le contrôle complet sur toutes choses, car Il a donné l'administration de la terre aux hommes.

L'homme a le péché attaché à sa personne, comme nous le disions en début de cette étude, les humains ont organisé un monde imparfait sur terre, avec en

plus de cela toute une création maudite par Dieu suite au péché qui y est entré. De ce fait nous vivons dans un monde où le mal arrive parfois sans crier gare. Les éléments déréglés, des quantités incalculables d'actions humaines générées par le péché en eux, ou à d'autres moments orchestrées par satan ou l'un de ses démons à travers une autre personne : toutes ces choses touchent la totalité de la race humaine, et les chrétiens y compris parfois.

Bien sûr nous pouvons prévenir cela par notre foi et notre autorité en Christ, mais il arrive néanmoins que le mal puisse frapper dans la vie de certaines personnes. Ce qui ne veut pas dire que tout est perdu, bien au contraire.

Je ne suis pas en train de dire que si le mal arrive dans la vie d'un chrétien, ce serait à cause d'un manque de foi, pas du tout. Ce qui est sûr c'est que chaque cas est unique, des dizaines de paramètres peuvent se poser, comme effectivement l'activation de la foi, la prière, la sagesse, l'endroit où nous sommes dans ce monde, avec qui, etc. Mais ce que l'on peut affirmer c'est que même si nous pouvons proclamer santé, provision et sécurité avec notre autorité en Christ, on ne peut pas éviter la persécution en tant que chrétiens. Mais nous pouvons apprendre à la gérer comme Paul l'a fait, instruit par Jésus. Nous pouvons néanmoins proclamer avec foi la sécurité sur notre vie. Mais le salut comprend également d'autres choses, comme le fait d'être en bonne santé, et de ne pas manquer de l'essentiel.

La vie organisée sur terre se charge parfois de nous éprouver, et le diable se charge de nous persécuter. Ce sont deux faits indéniables.

Mais il y a, comme nous l'avons brièvement vu plus haut, une manière d'aborder la persécution lorsqu'elle arrive, comme il y a une manière d'aborder une épreuve de la vie courante. L'exemple de la vie de Paul est truffée d'enseignements à ce sujet. Il serait bien trop long de tous les détailler ici. Chacun pourra les étudier dans les différents livres de la nouvelle alliance. D'une manière générale ce que l'on peut remarquer dans toutes les attitudes de Paul durant la persécution sont quelques faits listés ci-dessous :

- Paul n'a pas regardé à sa personne en priorité.
- Il n'a pas regardé à ses acquis en priorité.
- Il a su s'échapper à certains moments afin de ne pas subir la persécution.
- Sa priorité personnelle était sa relation avec Dieu et aimer son prochain.
- Dans les souffrances il n'a jamais généré de rancune contre personne.
- Même après avoir été frappé il a conservé sa paix, sa joie.
- Sa principale arme contre le découragement était de louer Dieu.
- Sa priorité pour les autres était d'annoncer l'Évangile.

Ce sont quelques clés afin de rester dans une attitude constructive face à la persécution.

Il est également important de noter que lorsque Paul était persécuté, il ne subissait pas la persécution sans rien dire. À plusieurs reprises Paul a dû s'échapper, prendre la fuite devant ses persécuteurs. Parfois descendu de la muraille de la ville dans une corbeille, d'autres fois où Jésus Lui-même passe devant la foule qui voulait le précipiter du haut de la falaise. Nous pouvons retrouver ces passages dans :

Actes 9 : 22-25 *Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ. Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer, et leur complot parvint à la connaissance de Saul. On gardait les portes jour et nuit, afin de lui ôter la vie. Mais, pendant une nuit, les disciples le prirent, et le descendirent par la muraille, dans une corbeille.*

Luc 4 : 29-30 *Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.*

Paul comme Jésus n'ont pas accepté la persécution sans rien faire, ils ont tous deux saisi l'opportunité de se sortir de la persécution.

La persécution n'est donc pas à prendre comme une fatalité. Oui la Bible dit que ceux qui veulent vivre pieusement seront persécutés, mais elle ne dit pas que nous ne devrions pas fuir la persécution lorsque nous en avons l'occasion.

Ces quelques points clés étant relevés dans les attitudes de Paul, nous pouvons donc considérer, même si nous ne les avons jamais vécus, que les attitudes que Paul a eu sont également à notre portée, et de ce fait possibles à adopter dans la vie d'un chrétien. Ce ne sera sûrement pas chose facile, mais dans tous les cas, c'est loin d'être impossible.

Dans une autre perspective, et pour donner un exemple d'encouragement :

Il y a un peu plus de 25 ans maintenant, je me souviens que ma femme Christine et moi nous trouvions un soir dans notre salon. Les enfants étaient couchés, nous étions en train de prier pour la fille d'un de nos amis qui devait subir une intervention chirurgicale des yeux quelques jours plus tard.

Nous avons décidé quelques temps plus tôt de prendre une soirée par semaine où nous jeûnions et priions pour des cas de maladies que nous connaissions. À cette époque j'étais encore dans la pensée où j'avais la certitude que le fait de jeûner allait quelque part amadouer Dieu. J'étais encore dans une démarche où je n'avais pas vraiment bien compris la grâce de Dieu dans ma vie. Mais ce fut à partir de ces moments que ma femme Christine et moi avons commencé à comprendre un peu mieux les choses.

Je me souviens, après s'être retrouvés à prier pendant quelques semaines, qu'un soir nous avons eu la même pensée.

Je me souviens lui avoir dit : *« J'ai envie d'aller plus loin dans ma vie chrétienne, d'aller plus profondément. Je pense qu'il doit y avoir plus que simplement aller à l'église le dimanche, participer à 2 ou 3 activités, aller à une réunion dans la semaine. J'ai vraiment l'impression qu'il y a plus profond que cela. J'ai envie de demander à Dieu de m'aider à aller plus profondément dans ma relation avec Lui »*.

Christine ma femme m'a répondu : *« Oui je le crois aussi, on devrait faire ça »*.

Ce soir-là nous avons donc dit à Dieu que nous voulions aller plus loin avec Lui, être plus dépendants de Lui, voir Sa puissance dans nos vies, etc.

En même temps nous étions tous les deux bien conscients que ce genre de demande allait sûrement chambouler quelques circonstances et domaines de nos vies. Nous étions prêts à cela et nous avons bien mesuré toutes les conséquences de nos paroles lorsque nous avons prié de cette manière.

Je vais vous donner quelques détails de ce qui s'est passé depuis cette prière. Je ne pourrais pas tout citer, car il s'agit de plus de 25 années de notre vie, et les conséquences de cette prière durent encore aujourd'hui au moment où j'écris cette étude.

Je voudrais également préciser que ce que Dieu a fait, et fait encore dans notre vie, n'est pas à prendre comme une règle, car Dieu a un plan différent pour tous. Mais ce récit a simplement pour but de montrer les étapes, et les défis que nous avons eu à relever. Ces étapes et ces défis vous donneront je l'espère des exemples afin de savoir à quoi vous attendre.

Parce que j'ai sincèrement demandé à Dieu de davantage dépendre de Lui, d'aller plus profondément dans ma relation avec Lui, alors Dieu a fait ce que je Lui ai demandé.

Je prendrais trois exemples où j'ai été « éprouvé » dans ma vie chrétienne. Lorsque je parle d'être « éprouvé », je le fais dans le sens de donner une révélation de ce qui était en moi. Dans la pratique, ce sont des événements qui

se sont déroulés dans ma vie, et qui ont permis de révéler ma nature à ce moment-là, exactement comme cet exemple dans ce passage :

Romains 16 : 10 *Saluez Apellès, qui est éprouvé en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule.*

Dans ce premier exemple, Dieu a changé mon emploi de l'époque.

J'ai commencé dans la vie à travailler comme mécanicien, après avoir terminé mes études dans ce domaine. Environ 6 ans plus tard j'étais le responsable de l'atelier d'un concessionnaire automobile en France.

Puis j'ai souhaité faire de l'informatique ; à cette époque internet n'existait pas encore. J'ai donc trouvé un poste dans une grande société, et j'ai commencé par faire des nettoyages de bandes magnétiques informatiques, pour les expédier ensuite dans des cartons.

Environ un an plus tard, on m'a proposé un poste de pupitreur informatique. Je suis resté dans ce domaine des gros systèmes informatiques pendant environ 15 ans.

À cette époque j'étais très fier de moi, je travaillais en chemise et cravate, l'apparence était encore importante pour moi. Un jour Dieu m'a clairement parlé, me disant : « *Ton temps est terminé ici, tiens bon je suis avec toi* », car mon poste était menacé. J'aurais bien sûr pu évoluer dans un autre poste, mais j'ai suivi ce que le Saint Esprit m'a dit ce jour-là.

À cette époque je n'avais aucune idée de ce que la grâce de Dieu représentait, je n'avais aucune idée de mon autorité spirituelle, je pensais qu'il fallait supplier Dieu, que les choses s'obtenaient plus ou moins au mérite. J'étais né de nouveau, mais je n'étais pas dans une démarche active de transformation de ma personne à l'image de Dieu. Je dis cela simplement pour montrer que mon expérience de la vie chrétienne se résumait au strict minimum. Pourtant j'allais à l'église tous les dimanches, j'avais diverses activités, je dirigeais un groupe de prière, et il m'arrivait de prêcher environ 10 minutes dans de petites réunions de prières dans mon église locale. Mais cela ne me changeait pas vraiment. J'étais comme dans une espèce de routine de vie chrétienne.

Lorsque j'ai été licencié, il était temps pour moi de retrouver un autre emploi. J'étais tellement submergé par mon orgueil et ma fierté que je ne voulais sûrement pas retourner dans le secteur automobile. À présent j'étais devenu un monsieur en chemise blanche et cravate, et j'en étais très fier, et même beaucoup trop. Il m'arrivait de faire des cauchemars la nuit, me voyant retourner dans un garage automobile pour y travailler. Il m'arrivait de prier en disant : « *Mon Dieu tout mais pas ça ! Je ne veux pas retourner dans ce*

domaine ». Je disais à d'autres moments : « *Mais tu es Dieu, si tu le veux tu peux me donner un super job dans l'informatique, alors fais-le s'il te plait* ». Lorsque j'y repense en écrivant ces quelques lignes, je m'aperçois que je vivais tout simplement comme les gens sous la loi. « *Dieu, je fais ceci et toi tu fais cela* ». Ou alors « *Dieu, j'obéis à ce que tu veux et toi en échange tu me bénis* ».

Pour faire court, je me suis retrouvé quelques mois plus tard à travailler dans un garage de camions et poids lourd...

Dieu a-t-il fait en sorte que je change de travail ?

Oui absolument !

Dieu m'a-t-il mis dans ce garage de poids lourd à travailler ?

Oui absolument.

Pourquoi ?

Parce que c'était le seul moyen afin que je puisse me débarrasser de cette suffisance et de cet orgueil qui étaient en moi. Et surtout parce que je le Lui avais demandé, lorsque j'ai dit : « *je veux aller plus profondément avec toi* ». Dieu n'a fait que répondre à ma demande, je suis sûr qu'en aucun cas Il n'aurait agi ainsi si je ne le lui avais pas demandé un peu plus tôt.

Lorsque l'on y réfléchit certains seraient très heureux de travailler dans un garage de poids lourds. Pourquoi était-ce un problème pour moi ?

Parce que mon orgueil et ma fierté m'en empêchaient.

Je suis resté pendant un peu plus de trois années à travailler dans cet endroit. Ces trois ans ont été difficiles, je râlais, je pestais, incapable de redescendre de mon piédestal. Avec le temps j'ai fait avec, mais je n'étais pas content du tout. Je priais Dieu en disant : « *Mais combien de temps vas-tu permettre que je reste dans cet endroit ?* ». J'envoyais des CV partout dans tous les postes d'informatique que je trouvais dans les annonces.

Le pire a été lorsque deux ou trois personnes que je connaissais sont arrivées dans ce garage où je vendais des pièces détachées. « *Eh bonjour Franck qu'est-ce que tu fais ici, tu travailles ici maintenant, tu n'es plus dans l'informatique ?* ». Parfois je mentais disant que je m'occupais de l'informatique de la société, ce qui n'était pas totalement faux, mais pas non plus totalement vrai, ayant paramétré deux ou trois fois leur système informatique. J'étais un orgueilleux et un menteur.

C'est presque arrivé à la fin de ma période dans cette compagnie, que j'ai enfin compris. J'ai capitulé et laissé mon orgueil de côté en ce qui concernait ce problème de paraître. Je commençais alors à entrevoir mon identité en Jésus Christ.

Dans cet exemple mon point est celui-ci :

La position dans laquelle Dieu m'a mis en changeant mon emploi, était à ma demande. Je suis absolument certain que si je n'avais rien demandé à Dieu, alors aujourd'hui, plus de 20 ans plus tard, je serais sûrement dans un poste informatique à responsabilité où je n'aurais aucun problème financier. Dieu n'a fait que répondre à ma demande. Je voulais aller plus profondément avec Lui, avoir une vie plus puissante spirituellement parlant. L'orgueil et la suffisance auraient rendu cela impossible, c'est pourquoi il me fallait entrer dans un processus où j'allais commencer à éliminer tout cela, mais également savoir comment continuer dans ce sens d'une manière plus autonome.

Est-ce que Dieu m'a fait souffrir ?

Pas du tout, c'est mon orgueil et ma suffisance qui m'ont fait souffrir, pas Dieu !

Il n'en tenait qu'à moi de bien réagir dès le départ afin de ne pas souffrir.

Genèse 4 : 7 *Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*

De la même manière que Caïn dans cet exemple, j'avais fait le mauvais choix. Ce que Dieu avait occasionné dans ma vie avec ce nouvel emploi n'était absolument pas douloureux, ni générateur de souffrance à la base, c'est moi seul qui ai transformé ces trois années en souffrance par ma propre bêtise.

Souvent les chrétiens pensent que lorsque Dieu les met dans des situations diverses suite à leurs prières et que cela occasionne de la souffrance, c'est alors Dieu qui a généré cette souffrance.

Cette situation m'a permis de révéler, ou d'éprouver, le degré de spiritualité qui était en moi à ce moment.

Dieu ne nous éduque jamais avec la souffrance.

Pourquoi ?

Parce que cela ne fonctionne pas !

C'est nous qui par nos réactions charnelles font que nous souffrons dans ce genre de cas. Nous sommes les seuls fautifs car nous avons toujours le choix de bien réagir selon la nature de Dieu en nous, ou de mal réagir selon la nature de notre chair qui est aussi en nous.

Dieu répond à nos demandes dans nos prières, Il nous met dans des situations suite à nos demandes où nous devons faire preuve de maturité spirituelle.

Il ne fera rien si je ne le Lui demande pas.

Dans ce deuxième exemple, nous nous projetons quelques 7 années plus tard. J'avais peu à peu dans cette profondeur spirituelle que j'avais demandée à Dieu. Je commençais à voir quelques résultats de prières avec des miracles. À cette époque Dieu m'avait clairement demandé de me rendre en Australie afin qu'il puisse continuer de m'aider dans ma vie spirituelle, et que je puisse moi-même avec Son aide parfaite cette transformation à Son image.

Afin de valider nos visas, Christine ma femme et moi devons nous rendre à Paris pour passer un test d'anglais.

Il y avait cependant une particularité à cette situation : nous avons rendez-vous un samedi matin dans le centre de formation de Cambridge pour passer nos tests d'anglais.

Étant toujours prévoyant de nature et assez organisé, j'avais prévu que nous partirions en train la veille, que nous dormirions dans un hôtel proche du centre d'examen afin que nous puissions être frais et dispo, et sans stress le lendemain matin pour cette épreuve de langue.

Nous avons pris la veille notre train dans le sud de la France pour Paris. Mais environ une heure plus tard le train s'arrête dans une gare et ne repart pas. Là nous restons arrêtés 30 minutes, puis 1 heure, pour terminer par plusieurs heures.

Au bout de trois heures, on nous propose de reprendre un autre train pour retourner à notre gare de départ, car on nous explique qu'un incendie sur la voie avait brûlé des câbles et qu'aucun train ne pourrait dépasser ce point. Les réparations dureraient trop longtemps.

Je dois préciser que nous devons être le lendemain matin à 9 heures à Paris avant que les portes de l'examen ne se ferment pour commencer les épreuves écrites. Il n'était pas possible d'avoir un autre rendez-vous pour un examen plus tard car cela nous portait hors délais pour notre visa. Si nous rations cet examen le projet que Dieu avait pour nous partait en fumée, car le temps d'avoir un autre rendez-vous j'aurais dépassé l'âge limite pour obtenir ce visa, et tout aurait été annulé.

C'était donc cette date ou rien.

Était-ce une épreuve de Dieu ?

Non je ne le crois pas !

Était-ce une épreuve de la vie courante ?

Non je ne le pense pas !

satan savait très bien que s'il parvenait indirectement à nous faire rater ce test il gagnait un point très important en sabotant ce projet.

Peut-on dire que satan a déclenché cet incendie sur les voies ferrées ?

Non car il n'en est pas capable directement...

Mais il était possible pour lui de persuader quelqu'un par le mensonge, de commettre un acte malveillant en mettant le feu à cette voie ferrée.

Nous sommes donc rentrés à notre gare de départ.

Dans ce genre de cas, on a deux options :

- Soit je considère que tout tombe à l'eau,
- Soit je garde ma foi active et je considère que Dieu m'a mis dans ce projet, et ce n'est pas quelques persécutions qui vont m'arrêter.

Avec ma femme Christine, nous avons choisi de garder notre foi active jusqu'au bout. Je me souviens d'une bonne rage qui bouillonnait en moi, j'étais comme un bull dog qui ne voulait pas lâcher prise.

Bien sûr des dizaines de pensées me passaient par la tête : « *Tu n'y arriveras pas, tout est fichu, laisse tomber c'est ridicule !* ».

Mais nous avons choisi de garder notre foi activée.

Nous étions donc revenus à notre gare de départ, là un compte à rebours a commencé. Je me suis dit que nous allions appeler un ami pour nous déposer à l'aéroport de Nice afin de prendre le soir même le dernier avion pour Paris.

Malgré notre course, nous sommes arrivés à l'aéroport moins de 10 minutes après l'embarquement du dernier vol pour Paris.

Tout semblait se refermer doucement autour de nous pour nous coincer.

satan pouvait-il créer des embouteillages sur la route afin de nous ralentir ?

Bien sûr que oui, mais toujours par l'intermédiaire d'autres personnes, et non directement.

Nous avons donc en dernier recours acheté un billet pour Paris pour le lendemain à la première heure, puis nous sommes rentrés chez nous. Arrivés à la maison il devait être près de minuit. Notre ami devait revenir nous prendre le lendemain à 5 heures pour nous ramener à l'aéroport afin de prendre le premier vol du matin pour Paris.

Avant de me coucher je me suis dit que j'allais imprimer nos cartes d'embarquement car n'ayant pas de bagages cela nous ferait gagner du temps. C'est donc ce que j'ai fait, puis nous sommes allés prendre quelques heures de sommeil bien méritées.

Le lendemain matin nous partions à l'aéroport, et au moment d'embarquer je m'aperçois que j'ai oublié les cartes d'embarquement chez nous sur la table de notre salon.

C'était dans ce genre de cas que Christine ma femme se disait : « *Heureusement que ce n'est pas moi qui ai oublié les cartes !!* ». J'avais encore

cette fâcheuse tendance parfois lorsque j'étais trop stressé, à lui trouver un rôle de bouc émissaire, mais elle-même pourrait dire aujourd'hui fort heureusement que les choses ne sont plus du tout ainsi aujourd'hui. 😊

L'hôtesse nous a fait mettre sur le côté car elle devait vérifier que nous étions bien inscrits sur la liste des passagers et que nous avions bien payé nos billets, n'ayant aucune preuve sur nous.

Je sentais le stress s'intensifier en moi, mes mains commençaient à trembler, et mes pensées me disaient que nous allions rater cet avion, etc. Mais nous avions toujours cette certitude que satan ne gagnerait pas, il pouvait essayer de nous persécuter, mais nous tenions ferme dans notre foi.

Une fois entrés et assis dans l'avion, nous savions que chaque minute serait importante, car le temps d'aller de l'aéroport de Paris au centre d'examen en centre-ville, les choses pouvaient encore nous retarder pour nous faire arriver au centre d'examen et trouver portes closes.

Nous étions donc assis dans l'avion, prêts à décoller, mais rien ne se passait. Puis une annonce du pilote nous prévient que l'avion doit attendre un passager. Pourtant cette compagnie aérienne low cost que je ne nommerais pas, n'était pas réputée pour attendre les retardataires, car aucun de leurs billets n'étaient remboursables. Mais ce matin-là, ils l'ont fait !

Nous sommes donc partis avec 15 minutes de retard.

Christine et moi nous priions pendant le vol, et plus nous faisons confiance à Dieu par l'expression de notre foi, plus la paix grandissait. Mais nous gardions bien à l'esprit que la partie était loin d'être gagnée.

Le manque de sommeil, la fatigue, le stress qui allait et venait ont été gérés positivement grâce à notre foi, grâce à notre confiance en Dieu.

Je dirais que notre attitude générale était comme si nous faisons les choses sans s'arrêter pour réfléchir, guidés par notre foi ; il fallait faire vite et c'est tout ce qui nous importait.

Avant de nous asseoir dans l'avion j'avais demandé (toujours mon côté organisé) si nous devions descendre par l'avant ou par l'arrière de l'avion, de façon à pouvoir nous asseoir près de la sortie et être les premiers dehors afin de gagner de précieuses minutes pour ensuite trouver un taxi.

L'hôtesse m'avait répondu que nous sortirions par l'arrière. Nous avons donc choisi un siège à l'arrière près de la porte n'ayant pas de sièges attitrés dans ce genre de vols low cost.

À notre arrivée à Paris, nous étions les premiers descendus de l'avion. Mais ce matin-là l'hôtesse nous expliquait que l'avion ne s'était pas garé près des

couloirs de sorties, mais au beau milieu du tarmac. Nous avons donc dû attendre, nous les premiers arrivés dans le bus, que tous les passagers soient descendus de l'avion et entrés dans le bus pour pouvoir démarrer en direction des bâtiments de l'aéroport.

La persécution continuait de plus belle, nous n'avions pas une minute de répit, la tension était permanente. Mais en même temps se mélangeait la paix de Dieu, la joie en avance de voir cette situation arriver à son but. Tout cela pour nous aider à ne pas abandonner.

Je me souviens dès la descente du bus, que nous courrions le plus vite possible vers la sortie pour attraper un taxi afin qu'il nous emmène au centre d'examen. Arrivés à l'extérieur de l'aéroport, je pensais qu'une queue de taxi serait devant les portes de sorties, comme on peut le voir bien souvent lorsque l'on sort d'un aéroport. Ce matin-là il n'y avait absolument pas une seule voiture devant l'aéroport. Où allait-on trouver un taxi ?

Un homme qui balayait me dit qu'il fallait aller dans un bureau qui était à environ à 200 mètres de là. Je suis parti toujours en courant et notre taxi est arrivé environ 15 minutes plus tard pour nous prendre.

Je me souviens au moment exact où nous sommes entrés dans ce taxi, une paix encore immense m'a encore submergé. J'entendais Dieu me dire : *« Vous êtes maintenant en sécurité tout va bien, vous serez juste à l'heure pour cet examen »*.

Le taxi nous a déposés environ 45 minutes plus tard devant les portes du centre d'examen, nous étions les derniers et deux personnes ont refermé la porte juste derrière nous. Nous sommes arrivés à la seconde près.

Nous étions en transpiration, les mains tremblantes. Je me souviens pour l'examen écrit que je devais tenir ma main gauche avec ma main droite pour trembler le moins possible afin d'écrire lisiblement.

Ce jour-là nous avons bien sûr réussi notre examen. satan a bien essayé de nous empêcher d'y arriver en nous persécutant, mais cela s'est soldé par une défaite cuisante pour lui ce jour-là.

Alors bien sûr il ne s'agit pas de persécutions physiques, mais ce genre de persécutions est bien plus fréquent. J'ai bien conscience que la persécution physique pour empêcher quelqu'un d'avancer dans le plan de Dieu doit être sans commune mesure avec ce que nous avons vécu pour cet examen. Je pense par exemple à nos frères et sœurs en Asie, en Afrique, en Chine et bien d'autres pays.

Mais Dieu nous donne cet exemple dans la vie de Paul, que nous avons brièvement décrit plus haut, afin de traverser la persécution avec puissance et confiance, peu importe l'issue.

Le troisième exemple est une circonstance du plan de Dieu pour ma vie, qui a généré de la souffrance. Là encore cette souffrance n'a été que de mon fait et non de celui de Dieu.

Lorsque nous sommes arrivés en Australie, c'était très différent de la France. Notre niveau de vie a dû baisser de plus de la moitié. La maison où nous étions avait un standard très en deçà de celui auquel nous étions habitués. Les murs étaient en préfabriqué en bois, la plupart des équipements étaient bringuébailants. Bref, c'était un très gros contraste. Je dois dire que mon orgueil était sûrement encore bien trop présent, car j'ai eu bien du mal à l'accepter au début.

Mon but n'est pas de manifester de la suffisance, car je suis conscient que cette maison était parfaite pour certaines personnes. Là encore au bout d'un certain temps j'ai appris à accepter les choses avec joie. Mais je veux simplement montrer que parfois, et en étant sûrs d'être dans une bonne manière de penser, nous pouvons encore avoir des choses à modifier dans notre vie.

Je me pensais très spirituel lors de notre départ. Certes je voyais que j'étais dans une transformation évidente, mais j'étais encore loin du compte. Je m'améliorais sur certains points, mais j'étais bien loin d'avoir saisi ce qui devait encore être supprimé de ma manière de penser, afin que Dieu puisse continuer à faire son œuvre avec moi.

Pour faire court, j'avais besoin de me repentir (changer de manière de penser) sur encore bien des domaines de ma vie.

Notre mode de vie en France me manquait, je me plaignais, j'avais souvent des pensées négatives à voir tout ce qui n'était pas parfait à mon goût. Cette attitude me rendait aveugle à tout ce que Dieu pouvait faire pour moi afin de m'aider dans cette transition.

Dans cette situation, c'est la même chose que dans notre premier exemple : j'étais dans une frustration parfois, mais à d'autres moments je vivais des moments merveilleux avec le Saint Esprit. Ce qui est sûr c'est que malgré ces moments puissants avec le Saint Esprit qui m'enseignait et usait d'une grande patience avec moi, j'avais à d'autres moments des pensées d'insatisfactions, de frustrations. C'est arrivé à un tel point que je souffrais réellement d'être dans

des situations où je ne comprenais plus. Je savais que j'étais là où Dieu me voulait, mais à d'autres moments satan profitait de failles que je laissais ouvertes pour introduire des pensées comme : « *Regarde, qu'est-ce que tu fais ici ? Tu as quitté une vie confortable, tu n'es même pas sûr que Dieu soit avec toi ici. Il t'a parlé d'un plan pour toi, mais rien ne se passe depuis que tu es ici* ». J'étais dans une période où je ne voyais rien de tangible par rapport aux premières étapes du plan que Dieu m'avait dévoilé. Rien n'arrivait comme je l'avais prévu dans ma pensée.

Mon problème venait du fait que sans vraiment m'en apercevoir, je m'étais élaboré un plan personnel de cette situation bien avant qu'elle ne voie le jour. C'est une erreur que j'ai ensuite remarquée et que je remarque encore chez beaucoup de chrétiens : penser à la place de Dieu.

Dieu m'avait donné une partie de Son plan. Tout naturellement j'avais arrangé les choses à ma manière pour la suite, et j'en avais déduit que tout devait se passer comme je l'avais moi-même imaginé. Je ne pensais pas mal faire, bien au contraire, je me disais que Dieu me donnait une partie de Son plan pour moi, et que c'était à moi d'imaginer la manière dont ce plan allait voir le jour dans sa continuité. Quelle erreur !

Ayant cette partie de Son plan dans ma pensée, sans vraiment que je me rende compte que j'étais à côté de la vérité, j'avais commencé à imaginer la manière dont les choses allaient s'organiser.

Bien souvent Dieu nous dit ce qu'Il souhaite faire avec nous, mais Il ne donne que très rarement la forme ou la manière dont les choses vont se dérouler dans la pratique dès la première fois. C'est dans ce piège que je suis tombé, j'ai moi-même élaboré tout un plan dans la pratique selon ma propre pensée humaine, toute une mise en pratique sur comment les choses allaient se dérouler.

Le problème avec ce genre d'attitude personnelle, c'est que l'on est très rarement dans la bonne démarche. On ne connaît que ce que l'on voit, que ce que l'on peut élaborer, et nous sommes à des années lumières de connaître tous les tenants et les aboutissants de la situation.

Je commençais vraiment à me laisser impacter négativement par cette situation, la souffrance commençait à s'installer.

À ce moment-là et lorsque je vivais cette situation à mon arrivée en Australie, je ne comprenais plus, rien n'arrivait comme je l'avais pensé. Au bout d'un moment mon seul appui était ma foi, rien d'autre ne pouvait me montrer que j'étais bien dans Son plan pour moi.

À d'autres moments, mon attitude ridicule m'empêchait d'avancer. J'ai dû accepter d'abord la condition où j'étais, la situation que je traversais, pour être

en mesure de comprendre ce que Dieu m'aidait à acquérir. J'avais besoin de me faire à toute situation, sans avoir un standard de vie, des préjugés, etc. Là encore c'est au bout de quelques temps que j'ai réussi avec l'aide du Saint Esprit et beaucoup de larmes et de souffrances, à passer cette épreuve avec succès. Cette souffrance aurait bien pu être évitée si j'avais agi de la bonne manière.

Est-ce que Dieu a généré ces souffrances dans ma vie ?

Absolument pas, il n'en tenait qu'à moi de bien réagir et de laisser mes acquis matériels ne plus faire partie de mon identité.

Cette situation dans laquelle Dieu m'a envoyé à ma demande, était-elle faite pour générer de la souffrance ?

Pas du tout ! C'est au contraire à cause de mon attitude uniquement que la souffrance s'est insérée dans cette situation.

Après m'être rendu compte que j'avais moi-même échafaudé une mise en pratique du plan de Dieu selon ma propre pensée... l'atterrissage fut rude !

Ce n'est que pas mal de temps plus tard que j'ai pu entendre le Saint Esprit m'aider à réaliser que j'avais fait cette erreur de déterminer moi-même comment les choses allaient se mettre en place. Il a fallu que j'accepte peu à peu de ne plus exister au travers de mes acquis intellectuels et matériels, il a fallu que j'accepte de ne plus exister selon le mode de vie que j'avais auparavant.

C'est au bout de quelques temps que j'ai accepté d'être fils de Dieu sans rien y rajouter. J'ai dû accepter de lâcher certaines manières de penser qui me tenaient dans des attitudes contraires à mon identité de fils de Dieu.

Ce fut une très bonne leçon.

Aujourd'hui bien des années plus tard, je peux dire que cette expérience m'a rendu libre. Libre de moi-même, libre de certaines conditions de vie, libre des autres. Quel bonheur !

En lisant ce genre d'épreuve où nous sommes amenés à manifester ce qui est en nous, beaucoup peuvent penser que Dieu est à l'origine de toutes ces souffrances.

Le plus souvent une personne est devant une situation dans laquelle Dieu l'y a mise clairement, que ce soit à la suite d'une prière comme ce fut mon cas, ou par un désir de changer pour le mieux.

Là, dans la plupart des cas la personne réagit mal, comme j'ai moi-même mal réagi dans le premier et le troisième exemple.

À la suite de cela, il y a souvent deux issues : soit la personne finit par comprendre son erreur et revient dans une meilleure pensée en suivant pas à pas les directions de Dieu (et non le contraire), soit la personne s'entête et ne changera pas dans ce domaine pour le moment. Alors il y a de grandes chances que la souffrance s'installe à cause de cet entêtement.

Il est important de comprendre que lorsque Dieu nous met dans des situations qui ne sont pas confortables, c'est parce que nous le Lui avons demandé. Si nous demandons à Dieu de nous aider à être plus proches de Lui, il est alors tout naturel que je comprenne que je vais devoir changer. Je vais alors devoir sortir de ma zone de confort, je vais devoir changer ma manière de penser dans plusieurs domaines, changer des paroles, des attitudes, etc.

Je comprends que certains chrétiens ne sont pas conscients parfois de ce qu'ils demandent à Dieu, disant : « *Seigneur je veux te suivre partout, Mon Dieu, je veux que tu me montres le plan que Tu as pour moi* ».

Dans tous les cas et sans aucune exception, ce genre de prières va susciter une transformation radicale de ma part. Dieu, à ma demande, va me mettre dans des situations qui vont me donner l'opportunité de manifester de la repentance. Mais ces situations ne seront absolument jamais élaborées pour générer de la souffrance. Avec le temps on arrive à comprendre que l'on peut changer sans souffrir. La souffrance est générée par le manque de maturité.

Est-ce anormal de manquer de maturité ?

Absolument pas !

Ce qui est anormal c'est de rester trop longtemps dans un manque de maturité.

C'est moi-même qui vais décider si ces situations vont générer de la souffrance ou pas dans ma vie, en fonction de mes réactions face à celle-ci. C'est pourquoi beaucoup de chrétiens pensent que Dieu est à l'origine de certaines souffrances dans leurs vies. Mais il n'en est rien.

Lorsque je suis arrivé en Australie, il n'en tenait qu'à moi de bien prendre les choses. Cette situation dans laquelle Dieu m'avait mise n'était pas du tout faite pour générer de la souffrance. C'est au contraire moi-même qui l'ai transformé et qui par mon attitude ai généré de la souffrance.

Il est donc très important de bien comprendre que lorsque Dieu nous éduque, nous enseigne, Il ne le fait jamais avec de la souffrance, mais avec de l'amour, de la patience. Pas une seule fois je n'ai ressenti une impatience, un agacement de la part de Dieu pendant que je m'entêtais dans mes bêtises.

Comme je le dis souvent si la souffrance nous rendait plus spirituels, alors nous pourrions constater que tous nos frères et sœurs qui sont dans des souffrances extrêmes dans le monde seraient bien plus spirituels que les autres. Mais force est de constater que tous ceux qui passent, ou sont passés par des souffrances ne sont pas forcément plus spirituels que les autres. Cette théorie est donc erronée.

Les seules circonstances qui peuvent amener de la souffrance dans la vie d'un chrétien sont :

- La persécution.
- Nos propres choix ou erreurs d'attitudes.
- La vie en général.

Dieu n'est jamais à l'origine de notre souffrance.

Jésus est venu sur terre dans un corps humain, Il a dû apprendre Sa relation avec Son père, Son développement physique et mental, etc. Bien sûr Jésus était parfait, Il était pleinement Dieu, mais Il a néanmoins dû gérer le développement de Son physique par exemple, Jésus n'étant pas né dans un corps adulte.

À aucun endroit on ne peut voir Dieu qui utilise la souffrance dans la vie de Jésus pour l'éduquer, ou l'aider à se développer d'aucune manière que ce soit. Si Dieu devait utiliser le meilleur moyen d'éducation ou de croissance, c'est bien avec Jésus qu'Il l'aurait utilisé. Mais au contraire, comme à Son habitude Dieu a utilisé la prière, l'étude des Écritures, une relation d'amour avec Son fils, tout ceci afin de pourvoir à Sa croissance, entre autre choses.

Il y a cependant un passage de l'Écriture à propos de Jésus qui est bien souvent mal interprété.

Hébreux 5 : 7-8 *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,*

À la lecture de ce passage et sans l'approfondir, nous pourrions penser que Jésus a pu apprendre justement parce qu'Il a dû souffrir.

La première question que nous devons nous poser est celle-ci :

Jésus avait-il besoin d'apprendre l'obéissance ?

Était-Il désobéissant envers Son père ?

La réponse est non bien sûr. Dans ce cas pourquoi l'auteur de cette épître nous parle-t-il de Jésus qui apprend par les choses qu'Il a souffertes ?

Jésus est la Parole de Dieu, avant qu'Il vienne sur terre dans le corps d'un nouveau-né, Il était dans la perfection, la pleine puissance, Jésus n'avait aucune limite dans le ciel.

Mais lorsque Son Esprit est venu dans ce corps de chair, il est facile de s'imaginer que Jésus n'avait en quelque sorte plus les mêmes marges de manœuvres, Il devait à présent agir depuis un corps de chair, et non plus en tant qu'Esprit comme Il l'avait fait jusqu'à présent. Son corps le limitait dans certains domaines.

Imaginons-nous Jésus qui soudainement est comme enfermé dans le corps d'un nouveau-né dans le ventre de Marie. Puis vient la croissance physique, mentale, s'exprimer avec des mots audibles provenant de cordes vocales, etc. C'était une expérience nouvelle pour Jésus, Il a dû apprendre à gérer cela dans cette chair, qui allait à partir de ce moment faire partie de Sa personne pour quelques années.

En ce sens, Jésus est passé par toutes les étapes de la croissance, Il est resté obéissant, soumettant volontairement Sa chair à Son Esprit.

Ce passage dit simplement que Jésus a expérimenté toutes les souffrances que la chair peut occasionner dans notre croissance. Nous pourrions dire en d'autres mots que Jésus a appris à vivre dans un corps de chair, avec toutes les limitations et les souffrances physiques et morales que cela peut occasionner, comme n'importe quel être humain. L'auteur nous montre ici que Jésus était vraiment Dieu dans un corps d'être humain.

Ceci prend tout son sens particulièrement lorsque Jésus a pris tout le péché de l'humanité sur Lui à la croix. Son corps Lui a occasionné exactement les mêmes souffrances que n'importe quel humain aurait subies, sans bien sûr compter les souffrances morales.

Dans Son sacrifice volontaire, Il s'est pleinement identifié aux humains, et de ce fait, ce sacrifice a été pleinement consommé et validé.

Il n'est donc pas question ici de parler de Dieu qui occasionnerait de la souffrance sur la personne de Jésus au cas où Il en aurait besoin afin d'apprendre la vie sur terre.

Ce n'est pas non plus pour Lui-même que Jésus a poussé de grands cris et prié avec supplications. Ce passage d'**Hébreux 5 : 7-8** décrit Jésus sur la croix souffrant dans Sa chair (corps et âme), priant Dieu pour l'humanité afin qu'Il puisse ressusciter, avoir totalement vaincu le péché, et terminer Sa mission sur terre.

Je précise pour ceux qui ne le sauraient pas que prier avec des supplications n'a rien à voir avec prier en suppliant Dieu. L'explication de ces deux mots pourra être trouvée dans la page des « Enseignements rapides » de notre site internet dont l'adresse est mentionnée en fin de cette étude.

Nous pouvons également trouver un autre passage du même genre dans :

Hébreux 2 : 10 *Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.*

Ce passage est dans la même lignée que celui que nous venons d'étudier un peu plus haut. Ici l'auteur dit simplement que Jésus qui a ouvert la possibilité du salut dans la gloire de Dieu à tous les humains, l'a fait au moyen de Son corps, de Sa chair qui a reçu tout le péché de l'humanité, occasionnant ses souffrances sur la croix.

Cela étant maintenant précisé, nous savons que Dieu n'utilise jamais la souffrance. Comme nous le disons plus haut, la souffrance dans la vie d'une personne née de nouveau provient de :

- La persécution.
- Nos propres choix ou erreurs d'attitudes.
- La vie en général qui s'est organisée sur terre.

Dans les exemples de ma vie personnelle que j'ai citée plus haut, il est facile de voir que dans le premier et le troisième exemple, c'est ma propre bêtise et mon ignorance à cette époque qui ont occasionné des souffrances dans ma vie. J'ai moi-même transformé (pour un temps) ces épreuves qui étaient censées me donner l'occasion de changer de mentalité sans aucune souffrance, en périodes pénibles et douloureuses.

Je pense que tous les chrétiens passent à un moment donné de leur vie par ce genre d'actions pénibles et immatures, comme je l'ai moi-même expérimenté à plusieurs reprises.

Il y a une étape à laquelle on ne peut accéder qu'au bout d'un certain temps, et qui nous fera entrer dans une toute autre dimension.

Lorsque je sentais que je devais manifester un changement de manière de penser, c'est à force de voir de la souffrance dans ma vie, que j'ai commencé à me demander si je ne faisais pas fausse route quelque part. Je savais que Dieu n'utilisait jamais la souffrance, pour moi ce fait était acquis et en aucun cas je ne revenais sur ce point.

Dans ce cas, la déduction est très rapide. Si Dieu n'est pas à l'origine des souffrances qui sont dans ma vie, si je sais que je dois manifester des changements d'attitudes suite à mes prières, et si je m'aperçois que j'arrive à manifester ces changements seulement en générant de la souffrance, alors c'est que je me loupe quelque part.

Bien souvent c'est dans cette analyse que la majorité des chrétiens font fausse route. Leur manque d'humilité les pousse à penser que Dieu est le problème. Il est plus facile de penser que Dieu m'envoie de la souffrance plutôt que de penser que c'est peut-être moi qui doit modifier ma manière de prendre les choses, et ne pas laisser ma chair diriger la situation.

C'est pourtant quelque chose qui m'étonne fortement de voir des chrétiens qui préfèrent dire que Dieu leur envoie de la souffrance, plutôt que d'avoir l'humilité de dire que c'est leur attitude, leur manière de penser qui doivent changer.

Il y a également ceux qui manquent de connaissance de la personne de Dieu. La Bible dit que celui qui cherche Dieu le trouve, car Dieu se laisse trouver. Je pense que celui qui souhaite vraiment comprendre, et qui se pose les bonnes questions, ne tardera pas à recevoir une réponse du Saint Esprit à ce sujet.

Lorsque j'ai réalisé que le problème venait de moi, il n'a pas fallu trop de temps avant que je comprenne qu'il était dans mon intérêt total, de changer ma manière d'aborder les choses. De ne plus me laisser aller à ma chair, mon orgueil, ma suffisance, mais de transformer toutes les occasions que Dieu me donnait pour m'améliorer tout en vivant des moments de joies, au lieu de moments de souffrances.

Aujourd'hui, quelques années après avoir souffert pour rien dans mon processus de transformation, je suis dans une toute autre approche. Cette étape dont je parlais plus haut est de plus en plus acquise dans ma vie. Certes je ne suis pas parfait dans ce domaine, mais je suis en route pour l'être.

Je suis bien sûr toujours dans une démarche de transformation pour être de plus en plus à l'image de Dieu. De ce fait, aujourd'hui il ne se passe pas une semaine sans que je demande au Saint Esprit de créer une circonstance dans ma vie où j'aurai l'occasion de manifester une attitude qui montrera que je suis encore plus à l'image de Dieu.

Je ne crains pas de demander cela, car aujourd'hui j'ai compris que lorsque l'occasion est là, lorsque la circonstance se présente à moi, je dois faire preuve d'amour, de patience, de bonté, de douceur, et de maîtrise de moi.

Aujourd'hui j'arrive de plus en plus à manifester ce genre d'attitudes, et le plus beau c'est que j'aime ça. J'aime changer, j'aime m'améliorer, j'aime être de plus en plus comme Dieu. Cela n'est pas de mon fait, mais ce n'est que l'un des résultats de notre transformation à Son image.

C'est un peu comme lorsque l'on pratique un sport, et que l'on commence à se sentir un peu plus à l'aise, et de ce fait, on commence à y prendre du plaisir. Cette même situation est aussi vraie lorsque l'on apprend un instrument de musique par exemple.

Plus on progresse, plus on aime ça.

Plus on voit les résultats, plus l'envie d'avancer plus loin se fait sentir.

Je peux dire que si l'on m'avait dit cela, ne serait-ce qu'il y a un peu plus de 20 ans lorsque ma femme et moi avons prié Dieu en ce sens, je ne l'aurais jamais cru. Pourtant c'est bien là, et c'est ce que j'expérimente : la joie de changer.

Est-ce que cela veut dire que je suis devenu parfait ?

Sûrement pas !

Il m'arrive parfois de me louper, pas au point de générer de la souffrance, mais dans ces cas-là je repars et me remets en route dans la même bonne direction.

Je voudrais simplement dire par là que souffrir à cause de nos bêtises, notre orgueil ou notre manque de connaissance n'est pas une fatalité. Il y a une étape que tous ceux qui sont motivés et déterminés vont obligatoirement franchir pour se retrouver dans la joie de s'améliorer, la joie d'être de plus en plus à Son image, la joie de constater que l'on aime encore plus son prochain, la joie de constater que l'on prend un énorme plaisir à devenir meilleur.

Jacques 1 : 12 *Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Ainsi nous sommes libres de nous-mêmes, libres des autres, les circonstances ne décident plus de notre humeur.

Je comprends alors que les circonstances qui sont devant moi sont des épreuves qui ne sont là que pour révéler un changement vers le mieux, sans aucune souffrance, ni douleur.

Je suis alors prêt à traverser avec puissance la persécution sans la craindre.

Je sais également que Dieu ne me tente pas, mais qu'il est de loin bien meilleur de résister à la tentation avec force et avec joie, plutôt que de me laisser aller à y succomber.

Je sais que Dieu m'aime et que ni la souffrance ni le mal ne font partie de Sa nature.

Cette étude vous a été offerte par le ministère « **La Vraie Bonne Nouvelle** ».

Auteur : Franck Kvaskoff

Pour tous renseignements ou questions contactez :

Site Internet : <http://www.lavraiebonnenouvelle.org>

Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation de l'auteur.